



PARAIT LE DIMANCHE

LE NUMÉRO : 1 FRANC

LA REVUE NOIRE

Organe bi-mensuel des Industries de la Houille et du Fer

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE

E. LEFÈVRE

Ingénieur civil

DIRECTION ET ADMINISTRATION : 33, RUE MEUREIN, LILLE

4^e Année. - N^o 94.

ABONNEMENTS :	
France.....	20 francs par an.
Union postale.....	25

17 Mars 1901.

Les Abonnements et les Annonces sont payables d'avance et continuent sauf avis contraire.

Société des Etab^{ts} POSTEL-VINAY

Société anonyme, Capital: 3,000,000 de francs

PARIS * 219, Rue de Vaugirard (Usine : 41, Rue des Volontaires) * PARIS

EXPOSITIONS UNIVERSELLES 1889 & 1900 : MEMBRE DU JURY, HORS CONCOURS

DYNAMOS & MOTEURS DE 1/2 A 1500 CHEVAUX

A COURANTS CONTINUS & ALTERNATIFS SIMPLES OU POLYPHASÉS

MOTEURS FERMÉS, complètement à l'abri de l'eau, des acides, huiles, poussières, etc.

POMPES & VENTILATEURS ÉLECTRIQUES, GRUES, TREUILS, PONTS ROULANTS, MONTE-CHARGES, ASCENSEURS ÉLECTRIQUES

120,000 Chevaux livrés depuis quatre ans, pour le Transport de force, l'Éclairage et la Traction électriques

ATELIERS SPÉCIAUX POUR LA CONSTRUCTION DU MATÉRIEL THOMSON-HOUSTON, ADOPTÉ DANS LES VILLES DE PARIS, LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, LE RAINCY, VERSAILLES, ROUBAIX, TOURCOING, LE HAVRE, ROUEN, ALGER, MONACO, AMIENS, LAON, BOULOGNE-SUR-MER, ETC.

RÉFÉRENCES NOMBREUSES & IMPORTANTES DANS LE NORD DE LA FRANCE

DOREZ, ingénieur à Roubaix, Agent général du Nord de la France.

10

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES

Pompes Worthington

BREVETÉES S. G. D. G.

GRAND PRIX
Exposition Universelle Paris 1889

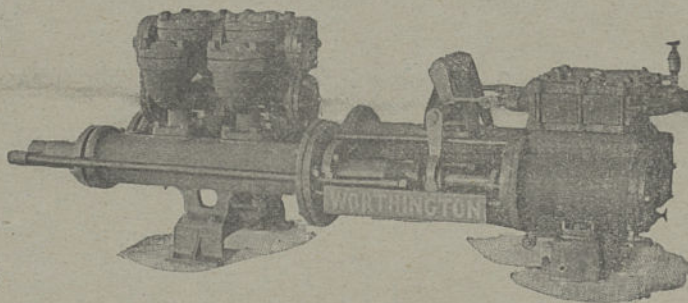
WORTHINGTON



Marque déposée

SIÈGE SOCIAL :

43, Rue Lafayette, PARIS



Pompes pour tous Services de Mines
etc.

120,000 POMPES WORTHINGTON
EN SERVICE

Prix, Catalogues, Dessins et Devis sur demande

SUCCESSALE :

12, Bard du Nord, BRUXELLES

(22)

FONDERIES & ATELIERS DE CONSTRUCTION

PARIS A. PIAT et ses Fils SOISSONS

TRANSMISSIONS · POULIES · ENGRENAGES

ELÉVATEURS, TRANSPORTEURS pour charbons, briquettes, coke

POMPES, VENTILATEURS

Succursale: 59, RUE DE LA FOSSE-AUX-CHÊNES, ROUBAIX

(12)

FONDERIE DE FER

POUR PIÈCES DE TOUS POIDS & TOUTES DIMENSIONS

SPÉCIALITÉ DE PIÈCES MÉCANIQUES

S^{té} A^{me} des Fonderies DUROT-BINAULD

LA MADELEINE-LEZ-LILLE (Nord)

(8)



CRÉDIT LYONNAIS



Agence de LILLE, Rue Nationale, 28

AVEC SOUS-AGENCES à DOUAI, CAMBRAI, ARMENTIÈRES et CAUDRY
Rue de Bellain, 10 Rue de la Herse, 9 Rue Nationale, 52 Rue Centrale, 6

ORDRES DE BOURSE EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER.
 PAIEMENT A VUE DE TOUS COUPONS.
 GARDE DE TITRES, PAPIERS, OBJETS PRÉCIEUX, ETC.
 AVANCES DE FONDS SUR TITRES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS.
 RÉGULARISATION ET REMBOURSEMENT DE TITRES.
 TRANSFERTS, CONVERSIONS DE TITRES, ETC.

DÉPÔTS DE FONDS (COMPTES CHÈQUES).
 DÉLIVRANCE DE CHÈQUES SUR TOUS PAYS.
 PAIEMENTS TÉLÉGRAPHIQUES POUR TOUS PAYS
 LETTRES DE CRÉDIT POUR VOYAGES.
 OUVERTURE DE COMPTES COURANTS.
 ESCOMPTÉ ET RECOUVREMENT D'EFFETS DE COMMERCE.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

(Compartiments à partir de 5 fr. par mois)

POUR LA GARDE DES TITRES, OBJETS PRÉCIEUX, PAPIERS, ETC.

COMPAGNIE FRANÇAISE POUR L'EXPLOITATION DES PROCÉDÉS

THOMSON-HOUSTON

CAPITAL : 40 MILLIONS

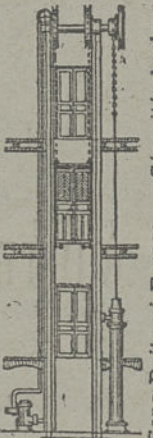
10, Rue de Londres, PARIS

TRACTION ÉLECTRIQUE
 ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE
 TRANSPORT DE FORCE

APPAREILS POUR MINES
 LOCOMOTIVES BASSES
 PERFORATRICES-HAVEUSES

(23)

Ascenseurs Hydrauliques
 Brevetés s. g. d. g.



Sans Puits ni Forage. — Sécurité absolue
 SPÉCIALITÉ DE MONTE-CHARGE MÉCANIQUE NI PAR COURROIE

THOMAS-JÉSUPRET

Constructeur, rue Roland, 59, LILLE

INSTALLATION DE BUANDERIES

Chaudières, Laveuses, Tordeuses, Essoreuses, Séchoirs
 A FEU ET A VAPEUR

Machines à repasser le linge

DRAPS, NAPPES, SERVIETTES, RIDEAUX, ETC.
 pour Hospices, Hôpitaux, Blanchisseurs, etc.

Spécialité d'APPAREILS ÉLÉVATEURS brevétés s. g. d. g.

ASCENSEURS HYDRAULIQUES p^r HOTELS & MAGASINS

Monte-Charges d'Usines mus par courroies

TIRE-SACS HYDRAULIQUES & MÉCANIQUES

MACHINES A VAPEUR A CHAUDIÈRES VERTICALES

Anciens Etablissements LE GAVRIAN et Fils, fondés en 1848, à Lille (Nord)
 Introduceurs en France de la machine CORLISS

CREPELLE & GARAND

Ingénieurs-Constructeurs à LILLE, Successeurs de V. BRASSEUR

MACHINES A VAPEUR

CORLISS

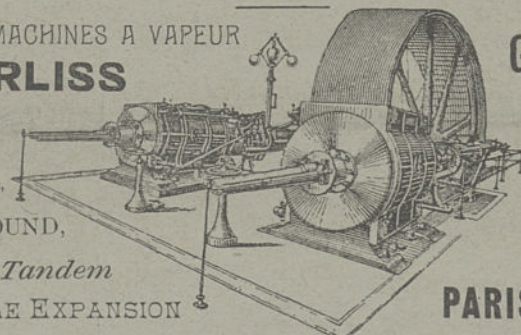
simples.

JUMELLES.

COMPOUND.

Tandem

TRIPLE EXPANSION



GRAND

PRIX

Exposition

Universelle

PARIS 1900

Auguste VERLINDE, Constructeur Mécanicien, Rue Malus, 20-22-24, (PRÈS LA GARE DES MARCHANDISES) Anciennement 8, boulevard Papin, LILLE

APPAREILS DE LEVAGE

Palans à hélice ou Poulies françaises, Palans différentiels. Treuils ordinaires, Treuils appliqués, Treuils de carrossiers. Monte-charges : Ascenseurs à mains, Ascenseurs au moteur avec câble en chanvre et câble métallique, Monte-plats, Tire-sacs, Monte-charge roulant à double mouvement vertical et horizontal pour filatures ou toute autre industrie. Séries de poulies en une et deux pièces constamment disponibles en magasin. Paliers. Grues. Chariots roulants ordinaires et à direction. Amarres. Chaînes. Mouflés. Crics. Vérins. Pinces lève-sacs. Portes à fermetures automatiques brevetées pour ascenseurs.

(5)

Plancher métallique en béton armé de **MÉTAL DÉPLOYÉ**

FERS-FONTES-TOLES-ACIERS-TUBES
Aug. FIEVET & Vict. D'HALLUIN
 60, Boul'd des Ecoles, LILLE
 AGENTS RÉGIONAUX DE VENTE
 de la Société française du **MÉTAL DÉPLOYÉ**
 ET DES **ACIER PROFILS NORMAUX**
 des Acieries de Micheville.

Métal Déployé.
 Hourdis.
 Poutrelle acier Profil normal.

TÉLÉPHONE { 1^{re} Ligne : 437.
 2^e Ligne : 1081.

Ateliers de Constructions Mécaniques
 AVENUE DU QUESNOY, lieu dit LE PETIT SAINT-DRUON
 VALENCIENNES

LÉPILLIEZ frères et **J. TORREZ**
 INGÉNIEURS - CONSTRUCTEURS

MATÉRIEL de MINES et de FORGES
 POMPES

Treuil à vapeur et à air comprimé

MACHINES A VAPEUR

de tous genres

A GRANDE VITESSE POUR ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE (70)

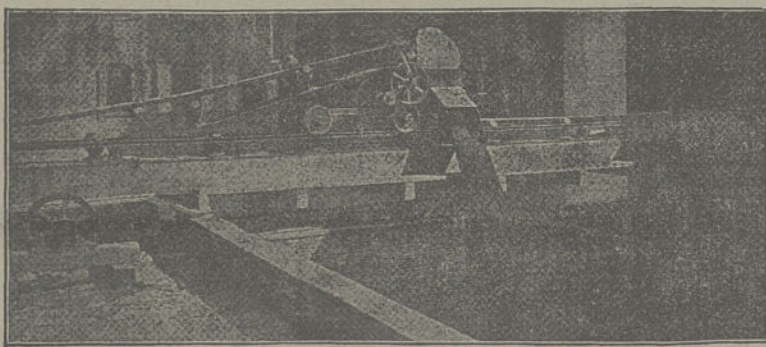
N. FLINOIS & L. COLMANT
 (Ing. A. et M. Ch. 81)
 Lille - Tournai

COURROIES
 Jusque TROIS MÈTRES de largeur
 POIL DE CHAMEAU
 CAOUTCHOUC
 CHANVRE
 TRANSPORTEURS & ÉLÉVATEURS par COURROIES
 COTON
 BALATA
 CUIR
 TENDEURS
 AGRAFES et ENDUITS

USINES A
 LILLE 25-27, Quai du Wault
 Adresse télégraphique: TRANSMISSION, LILLE
 TÉLÉPHONE N° 1040
 TOURNAI 39-41, Rue Saint-Brice
 Adresse télégraph.: TRANSMISSION, TOURNAI
 TÉLÉPHONE N° 70 (74)

Robins Conveying belt Company

PARK ROW BUILDING NEW-YORK



MANUTENTION DES HOUILLES
 AVEC LE DÉCHARGEUR AUTOMATIQUE

Exposition Universelle de 1900

GRAND PRIX

ENVOI DES CATALOGUES
 sur demande

TRANSPORTEUR ROBINS

Pour tous matériaux de 20 à 1500 tonnes à l'heure.

AGENT GÉNÉRAL:

Henry LA BURTHE

20, Avenue Herbillon, 20

A SAINT-MANDÉ
 près Paris

CALORIFUGES

Huiles et Graisses lubrifiantes

AMIANTE & CAOUTCHOUC

GEO. CRADOCK & CO.

DE WAKEFIELD (ANGLETERRE)

Fabrique d'Aciers au Creuset · Tréfilerie · Câbles métalliques

2 MÉDAILLES D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

Adresse
télégraphique :
PELOGER-PARIS



Téléphone :
915-16

Le dessin ci-dessus représente un câble de 25 ^m/_m de diamètre, en acier au creuset Cradock, breveté perfectionné ayant fait 14 ans de service sur un plan incliné, sans nécessiter aucune réparation, et ayant transporté plus de 1,500,000 tonnes.

NOTRE MAISON EST LA PREMIÈRE AYANT APPLIQUÉ LE SYSTÈME LANG
Ce système, en donnant un câblage beaucoup plus allongé, diminue considérablement la torsion des fils et répartit l'usure uniformément sur la surface du câble.

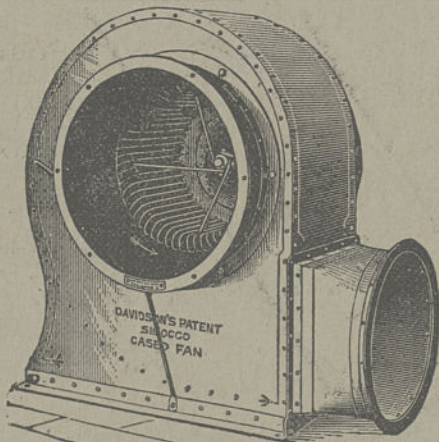
CABLES D'EXTRACTION POUR PUIITS DE MINES - CABLES SPÉCIALEMENT FLEXIBLES POUR SONDAGES
CABLES SANS GIRATIONS POUR FONÇAGES - CABLES POUR TRAMWAYS FUNICULAIRES, POUR TRANSMISSIONS TÉLÉDYNAMIQUES
GRUES, ASCENSEURS - ATTACHES DE CABLES - ACCESSOIRES DIVERS

ADRESSER LA CORRESPONDANCE A

PELON & ROGER, Ingénieurs E. C. P.

{ AGENTS GÉNÉRAUX POUR LA FRANCE
ET LA BELGIQUE

76, Avenue de la République, PARIS (71)



VENTILATION

CHAUFFAGE, SÉCHAGE
TIRAGE INDUIT & FORCE

VENTILATION DES MINES par les VENTILATEURS

des Filatures, Tissages

ÉDIFICES PUBLICS
etc., etc.

“SIROCCO”

SÉCHAGE DE TOUTES MATIÈRES

Élévateurs-Transporteurs
Pneumatiques, de Grains
etc., etc.

WHITE CHILD & BENEY L^{td}

24, Rue des Ponts-de-Comines

LILLE

PLANS & DEVIS GRATUITS
sur demande

N.-B. — Le rendement de notre Ventilateur “SIROCCO” est de BEAUCOUP SUPÉRIEUR à celui des Ventilateurs les mieux réputés et les plus connus jusqu'à ce jour.

(72)

Comptoir National DE * PARIS * d'Escompte

AGENCE DE LILLE :
96, Rue Nationale

ESCOMPTE DE PAPIER COMMERCIAL & WARRANTS
Dépôts de fonds à vue et à échéances

ACHAT & VENTE DE MONNAIES ÉTRANGÈRES
Paiement de tous Coupons

ORDRES DE BOURSE
sur tous marchés

EXÉCUTION EN BOURSE DE LILLE AUX MÊMES CONDITIONS
QUE LES AGENTS DE CHANGE

Avances sur Valeurs de Charbonnages
ET SUR TOUS TITRES

DÉLIVRANCE DE CHÈQUES & LETTRES DE CRÉDIT
Garde de Titres, Papiers, etc.

LOCATION DE COFFRES-FORTS
(Compartiments à partir de 5 fr. par mois)

(39)

SOCIÉTÉ FRANÇAISE
de

FORAGE & DE RECHERCHES MINIÈRES

(BREVETS RAKY)

Capital : 2.500.000 francs

SIÈGE SOCIAL : 14, RUE DE LA VICTOIRE, PARIS

Sondages rapides au Trépan
Sondages au Diamant
Puits Artésiens

NOMBREUX TRAVAUX EXÉCUTÉS EN FRANCE & EN RUSSIE

75

Compagnie Franco-Américaine

LESQUIN-LEZ-LILLE (NORD)

MACHINES CORLISS

Compresseurs d'air

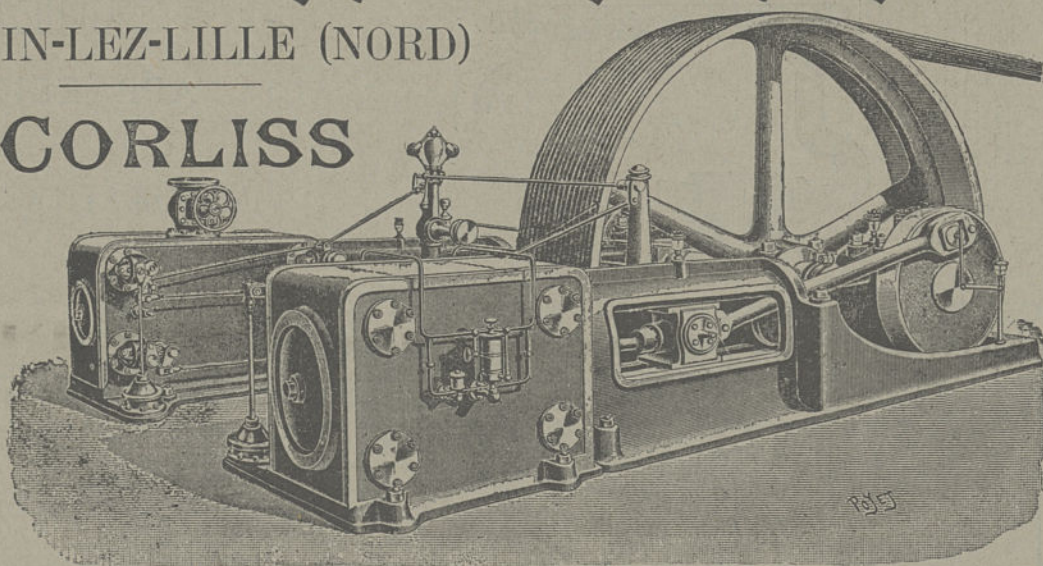
AVEC MOTEURS COMPOUND, COMPRESSION ÉTAGÉE,
RÉFRIGÉRATION EXTÉRIEURE, ASPIRATION ET
REFOULEMENT COMMANDÉS MÉCANIQUE-
MENT, VITESSES ACCÉLÉRÉES.

Pièces interchangeables

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

Etudes et Devis gratuits

(76)



CHAUFFAGE & VENTILATION

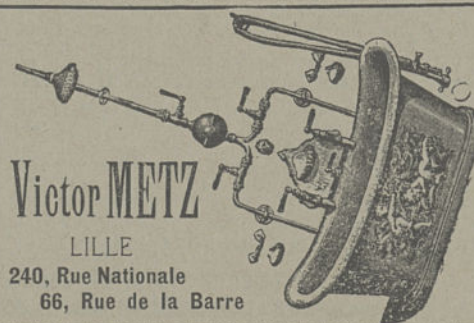
PAR
LA VAPEUR
B. P.

V. HUGLO, Ingr-Const. - Bureaux et Usine: 90, rue Racine, LILLE

RADIATEURS & CHAUDIÈRES brevetés, ÉLÉMENTS DE CHAUFFAGE PERFECTIONNÉS, TOYAUTERIES
RACCORDS ÉCONOMIQUES, MATÉRIEL, ACCESSOIRES

La Maison a été choisie par le Comité de l'Exposition
Universelle 1900 pour la ventilation des Palais du Champ-
de-Mars. Débit des Appareils 540,000 m³ à l'heure.

(49)



Victor METZ

LILLE

240, Rue Nationale
66, Rue de la Barre

SALLES de BAINS

LAVABOS & CABINETS DE TOILETTE

Forage de puits et Sondage

ENTREPRISE DE SERVICE
d'EAUX & DE GAZ

Spécialité de Travaux
POUR

BRASSERIES et USINES

TÉLÉPHONE 693 (45)

E. & A. SÉE, Ing^{rs}-Constructeurs, 15, RUE D'AMIENS, LILLE

TÉLÉGRAMMES : SÉE, 15 AMIENS, LILLE — TÉLÉPHONE N° 304

Constructions Métalliques. — Bâtiments Industriels

Etudes et Entreprise générale à forfait
TYPES LES PLUS PERFECTIONNÉS, SUIVANT LES EXIGENCES DE CHAQUE INDUSTRIE

CHARPENTES, POUTRES, LINTEAUX, PYLONES, etc.

CHAUFFAGES A VAPEUR : Tuyaux à ailettes syst. SÉE, Purgeurs, Accessoires, etc.

RÉFRIGÉRANTS PULVÉRISATEURS d'Eau de condensation, Syst. SÉE, brevetés S. G. D. G.

Appiqués à plus de 80.000 chevaux de force motrice et donnant une grande économie d'eau.

(34)

L. MAHIEU & FILS

CHIMISTES BREVETÉS S. G. D. G.

117, Boulevard Gambetta, ROUBAIX (Nord)

CORRECTION COMPLÈTE au PRÉALABLE ou à la MARCHE

des eaux d'alimentation

SANS AUCUN APPAREIL MÉCANIQUE

par l'emploi du

TARTRIVORE CONCENTRÉ

Produit liquide incolore à base de sucx végétaux

GARANTI NEUTRE

Avec un kilog. on épure 50,000 litres d'eau titrant 50° hydrotimétriques

ENDUIT RÉFRACTAIRE CALORIFUGE MAHIEU ANTI-RAYONNANT

LE
MEILLEUR
DES
ISOLANTS



à base de
Farine Fossile, Amiante
et Liège agglomérés

Travail garanti
pour un minimum
de six années contre
tous défauts de pose
et de matières.

LE
MEILLEUR
DES
ISOLANTS

GRAISSES POUR COURROIES EN CUIR & POUR COURROIES TISSÉES

Enduit-Cables * Peinture-émail en toutes nuances (30)

Ed. GUÉRIN & C^{ie}

Rue Casimir-Giroud, à DOUAI (Nord)

FONDERIES DE FER & DE BRONZE

Moulage en sable et en terre

SUR MODÈLES ET AU TROUSSEAU

Pièces en série

CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES

Applications à l'Electricité

APPAREILS DE BRASSERIES

Minoteries et Mines

INSTALLATIONS D'USINES - TRANSMISSIONS

Réparations

ANCIENNE MAISON LOUIS FONTAINE, FONDÉE EN 1832

CRÉPELLE-FONTAINE * Succ^r, à LA MADELEINE-lez-LILLE (France)

ATELIERS DE CONSTRUCTION ET DE GROSSE CHAUDRONNERIE D'ACIER DE FER ET DE CUIVRE
A LA MADELEINE-LEZ-LILLE ET A ROUBAIX

Principales Récompenses : Grands Prix à l'Exposition universelle de Bruxelles 1897. — Grands Prix à l'Exposition universelle d'Anvers 1894. — 2 Médailles d'or à l'Exposition universelle de Paris 1889. — Prix de Progrès à l'Exposition universelle de Bruxelles 1888. — Médaille d'Or à l'Exposition universelle de Barcelone 1888. — Grande Médaille d'or de la Fondation Kulmann en 1887, pour le plus grand progrès en distillerie. — Médaille d'Or grand module de la Société d'Agriculture de France 1886. — Médaille d'or à l'Exposition universelle d'Anvers 1885. — Diplômes d'honneur, Médailles d'or et un grand nombre d'autres récompenses de 1^{er} ordre.

CONSTRUCTION ET ENTREPRISE DE DISTILLERIES, SUCRERIES, RAFFINERIES, GLUCOSERIES, FÉCULERIES, AMIDONNERIES, MALTOERIES, BRASSERIES, SALINES, SAVONNERIES, RAFFINERIES DE POTASSE, DE PÉTROLE, FABRIQUES D'ETHER, D'AMMONIAQUE, DE TAPIOCA ET DE TOUTES AUTRES INDUSTRIES.

SPÉCIALITÉ pour les Installations de Distilleries et de Brasseries perfectionnées, Machines et Appareils pour la fabrication des Alcools et des Bières de qualité supérieure.

RECTIFICATION CONTINUE DES ALCOOLS donnant de 92 à 95 % d'alcools APPAREILS PERFECTIONNÉS pour la fabrication de l'éther (Brevetés extra-fins en 1^{er} jet, moins de 1% de freinte et 50% d'économie de charbon (Brevetés S.G.D.G.) S.G.D.G.).

GÉNÉRATEURS de tout genre, à Bouilleurs intérieurs et extérieurs, SEMI-TUBULAIRES, TUBULAIRES, à tubes démontables et à doubles tubes (Brevetés S.G.D.G.)

GÉNÉRATEURS multibouilleurs (Brevetés S.G.D.G.) APPAREILS à teindre et à blanchir dans le vide, ou sous pression CHAUDIÈRES à tubes Galloway extérieurs et à tubes d'eau inéxplosibles (Br.S.G.D.G.) à volonté (Brevetés S.G.D.G.).

Privilege pour la circulation " DUBIAU " dans les chaudières augmentant beaucoup la vaporisation et le rendement.

(35)

LA REVUE NOIRE

ORGANE BI-MENSUEL DES INDUSTRIES DE LA HOUILLE ET DU FER

ABONNEMENTS D'UN AN : France, 20 francs; — Union postale, 25 francs.

RÉCLAMES : 2 FRANCS LA LIGNE DE TEXTE

POUR LES ANNONCES, S'ADRESSER AUX BUREAUX : 33, RUE MEUREIN, LILLE

Les Abonnements et les Annonces sont payables d'avance et continuent sauf avis contraire

Sommaire. **BULLETIN ÉCONOMIQUE :** La grève générale des mineurs; Congrès des mineurs du Pas-de-Calais. — **BULLETIN INDUSTRIEL :** Les houillères à l'Exposition de 1900 (*suite*); L'explosion des mines d'Aniche; Catastrophe minière; Décorations industrielles en Belgique; Un nouveau centre industriel et métallurgique; Les recherches de houille dans le Pas-de-Calais; Banquet des anciens Elèves de l'École des Mines de St-Etienne; Concours des Chauffeurs du Nord et du Pas-de-Calais. — **BULLETIN COMMERCIAL :** France; Belgique; Angleterre. — **BULLETIN FINANCIER :** Tableau des valeurs minières et métallurgiques de France, revue des cours. — Tableau des valeurs minières et métallurgiques de Belgique, revue des cours. — Belgique: Charbonnages de Mariemont. — **INFORMATIONS DIVERSES.**

BULLETIN ÉCONOMIQUE

LA GRÈVE GÉNÉRALE DES MINEURS

Les mineurs de Saint-Eloy et de Montceau sont toujours en chômage. A Saint-Eloy, la grève se déroule paisiblement. A Montceau, sous l'effet des excitations journalières des politiciens, les passions sont plus surexcitées et les incidents violents sont assez nombreux.

Le chômage des mineurs de Montceau a eu une vive répercussion à Châlon-sur-Saône, où, sans qu'on s'y attende, une bande de révolutionnaires et d'anarchistes a fait, par la violence, abandonner le travail à tous les ouvriers de presque toutes les usines de la ville. Des mesures de protection rigoureuses ont aussitôt été prises et, aujourd'hui, le travail est repris, en grande partie, dans la plupart de ces établissements. Plus de 50 meneurs ont été arrêtés et sont déjà condamnés à des peines diverses, dont quelques-unes comportent jusqu'à 6 et 18 mois de prison. Tous ces individus ne trouveront certainement plus de travail à Châlon.

Les mineurs de Saint-Eloy avaient décidé, le 17 février, de retourner au travail à condition que la C^{ie} de Châtillon-Commentry reprendrait tous les grévistes sans exception. La C^{ie} n'ayant pas voulu accepter cette condition, la continuation de la grève a été votée. La C^{ie} a fait savoir qu'elle n'entrerait plus en pourparlers avec les grévistes.

On se rappelle que le Syndicat des mineurs de la Loire avait accusé les Compagnies houillères de ne pas vouloir se conformer à la sentence arbitrale Gruner-Jaurès. Le Préfet de la Loire a fait savoir, le 19 février, au secrétaire de la Fédération des mineurs de la Loire, que le Comité des houillères acceptait de faire ouvrir une enquête contradictoire relativement à l'application de cette sentence par les C^{ies}. Cette enquête serait faite, non par les agents des C^{ies} et la délégation des mineurs, mais par le service des mines et un nombre suffisant de délégués pour représenter toutes les exploitations.

Les mineurs ne semblent pas avoir répondu à cette proposition.

Il est impossible de se montrer plus sûr de sa cause que ne l'ont fait, dans ce cas, les C^{ies} houillères de la Loire.

Mais cela ne pouvait pas faire l'affaire de M. Cotte, le secrétaire de la Fédération des mineurs de la Loire et de la Fédération nationale des mineurs, qui vient d'essayer de convaincre, par une longue tournée de conférences, tous les mineurs du Sud de la France, de la nécessité d'une grève générale pour faire aboutir enfin les revendications de la corporation. Et il convoqua, pour le 23 février, à Saint-Etienne, les membres du Comité fédéral national des mineurs, dans le but de discuter sur la situation générale d'abord, et sur celle faite aux mineurs de Saint-Eloy et de Montceau par les résistances des C^{ies} de Châtillon-Commentry et de Blanzay.

Le Comité fédéral national ne termina ses discussions que le 24 et vota, à la presque unanimité, les résolutions suivantes qui furent communiquées à la presse sous forme de procès-verbal officiel :

1^{re} résolution. — La Fédération nationale des mineurs de France, dans sa séance du 23 février,

Considérant la situation faite aux mineurs de Saint-Eloy et de Montceau-les-Mines.

Décide qu'il y a lieu de donner à manger aux 60.000 bouches de ces deux régions; en conséquence, il est du devoir de tous les mineurs de France de leur venir en aide immédiatement, dans toute la mesure de leurs forces, et cela tant que durera la grève.

La cause que soutiennent nos camarades est celle de toute la corporation.

Il ne faut pas qu'ils succombent. Donnez, citoyens, donnez du pain aux grévistes de Montceau-les-Mines et de Saint-Eloy, par souscription et par tous les moyens possibles.

Signé : Le Comité Fédéral :

Cotte, Buvat, Evrard, Chamandrier,
Merzet, Meulien, Gomot, Bexant,
Joucaviel, Escalier, Mure.

2^e résolution. — Le Comité national décide la grève générale.

3^e résolution. — Une Commission, désignée par le Comité général, présentera de suite aux Pouvoirs publics les revendications des mineurs de Montceau-les-Mines et de Saint-Eloy.

Cette Commission a pour mandat d'inviter le Gouvernement à prendre dans le plus bref délai les mesures nécessaires pour obliger les Compagnies de Montceau-les-Mines et de Saint-Eloy à donner satisfaction aux mineurs de ces régions. En cas de refus de la part des

Compagnies, il devra retirer les troupes et reprendre ces exploitations, qui sont propriété nationale, à son compte.

4^e résolution. — La Fédération demandera au Gouvernement le vote des lois donnant à la corporation minière :

1^o La retraite de 2 francs par jour après 25 ans de service, sans condition d'âge, proportionnelle en cas d'invalidité de travail ;

2^o Fixation à 8 heures de la journée de travail, descente et montée comprise ;

3^o Etablissement d'un minimum de salaire fixé par les Fédérations syndicales régionales.

Elle lui demandera une réponse ferme pour le prochain Congrès national des mineurs qui aura lieu la première quinzaine de mai.

Trois citoyens sont désignés, à savoir : Cotte, secrétaire de la Fédération nationale, Meulien, de Montceau-les-Mines, Buvat, de Saint-Eloy.

La Commission s'abouchera avec le groupe socialiste.

Donc, la grève générale est votée en principe : Elle est ajournée toutefois jusqu'au Congrès national des mineurs qui sera tenu à Lens dans la première quinzaine de mai.

Est-ce une comédie que nous joue en ce moment le Comité fédéral national ou se figure-t-il que le Gouvernement va obtempérer ainsi sur-le-champ à ses sommations ?

Croit-il vraiment que si les C^{ies} de Blanzay et de Châtillon-Commentry refusent de s'incliner devant la volonté de leurs ouvriers, le Gouvernement retirera ses troupes et proclamera la déchéance de ces Compagnies ? Croit-il vraiment que cela peut se passer ainsi ?

Croit-il que, devant ses injonctions, le Parlement va voter immédiatement les lois qu'il lui demande ?

S'il croit tout cela, nous ne nous faisons pas une riche opinion de la mentalité de ses membres. Depuis quand une infime minorité, si intéressante soit-elle, fait-elle donc en France ce qu'elle veut et de la législation existante et des législateurs ?

Mais il faudrait que nous fussions nous-mêmes bien naïfs pour croire à cette naïveté aussi colossale que prétendue du Comité fédéral ou tout au moins de M. Cotte.

Pour nous, M. Cotte ne voit pas arriver sans appréhension la date du 30 juin 1901 à laquelle une procédure arbitrale, semblable à celle suivie par MM. Jaurès et Grüner en janvier 1900, doit déterminer si les conditions de l'industrie permettent le maintien intégral ou partiel de l'augmentation accordée aux mineurs de la Loire par la sentence Jaurès-Grüner.

Et le sommeil de M. Cotte est troublé par les lauriers victorieux de M. Basly et du syndicat des mineurs du Pas-de-Calais, qui ont eu l'adresse d'arracher aux Compagnies houillères — lesquelles, presque contre l'évidence, ne voulaient pas croire à la baisse inévitable, prochaine et continue des charbons — une dernière augmentation de 5 0/0 qui précisément est acquise aux mineurs, pour un an, à partir du jour où les Compagnies devront, bon gré mal gré, consentir à leurs clients une première réduction d'environ 20 0/0 sur leurs derniers prix.

C'est pour cela que M. Cotte s'est tant démené pour provoquer chez les mineurs du Centre et du Midi une agitation en faveur de la grève générale, dans le seul ou tout au moins dans le principal but de peser par la menace sur les décisions que vont devoir prendre à bref délai les C^{ies} houillères de la Loire.

* * *

Les lignes qui précèdent étaient écrites pour paraître dans notre dernier bulletin. Depuis lors, la situation s'est légèrement modifiée ou éclaircie.

La délégation nommée par le Comité fédéral national et composée de MM. Cotte, Meulien et Buvat a été présentée au président du Conseil, M. Waldeck-Rousseau, par M. le député Basly.

Elle n'a reçu de lui que des réponses telles que les gens sensés pouvaient en attendre.

Sur la question des retraites, M. Waldeck-Rousseau a dit qu'on ne pouvait songer à favoriser uniquement les mineurs ; mais que, envisagée pour l'ensemble des ouvriers, cette question serait soumise prochainement aux délibérations du Parlement.

M. Waldeck-Rousseau est favorable en principe à la journée de huit heures, mais, en ce qui concerne l'établissement d'un minimum de salaire fixé par les fédérations syndicales régionales, il a fait observer que les salaires devaient être établis contradictoirement par les intéressés eux-mêmes, patrons et ouvriers, et que l'Etat ne pouvait pas intervenir dans cette question.

D'autre part, le président du Conseil a dit qu'il n'avait aucun moyen de peser sur les décisions des Compagnies de Blanzay et Châtillon-Commentry, attendu qu'il était bien obligé de respecter les lois ; qu'il ne pouvait pas reprendre leurs concessions et que, pour assurer l'ordre dans la rue et la liberté des personnes, il était contraint de laisser pour le moment à Montceau les troupes qui s'y trouvaient ; tout ce qu'il peut faire ne consiste que dans des tentatives de conciliation entre les ouvriers et les Compagnies : c'est ce qu'il fait.

En résumé, eu égard aux termes secs et cassants employés par le Comité fédéral national pour la rédaction des revendications contenues dans le procès-verbal de ses séances des 23 et 24 février dernier, c'est un échec presque complet qu'a subi ledit Comité fédéral près du Gouvernement ; malgré les paroles volontairement affables du président du Conseil, il peut en conclure que si la grève générale venait à être votée et commencée, non seulement il n'aurait pas pour lui les sympathies du public, fatigué de payer son charbon si cher, mais encore qu'il n'aurait pas non plus les sympathies du Gouvernement, ce qui est encore plus grave.

* * *

Le 3 mars, a eu lieu à Lens, le Congrès annuel des mineurs du Pas-de-Calais dans lequel le secrétaire général du syndicat, M. Evrard, a rendu compte des séances tenues à Saint-Etienne, les 23 et 24 février par le Comité fédéral national, dont il fait partie.

A l'ouverture de la séance, M. le député Basly, président, propose tout d'abord de voter un secours immédiat de 200 francs et l'envoi ultérieur de 100 francs par semaine aux grévistes de Montceau. Après discussion, le Congrès a voté un secours immédiat de 500 francs, plus 200 francs par semaine.

M. Evrard fait ensuite connaître les décisions prises à Saint-Etienne par le Comité fédéral national et dit qu'il a fait des réserves au sujet de la grève générale.

M. Basly ayant raconté l'entrevue des délégués du Comité fédéral avec M. Waldeck-Rousseau, M. Cordier dépose la résolution suivante, qui est adoptée par le Congrès :

Les délégués du Syndicat des mineurs du Pas-de-Calais, réunis en Congrès régional le 3 mars à Lens, approuvent les décisions prises par le Comité fédéral national réuni à Saint-Etienne, attendent pour les résoudre le Congrès national prochain et décident de faire

des souscriptions dans tout le bassin pour venir en aide aux grévistes de Montceau-les-Mines et de Saint-Eloy.

Le Syndicat des mineurs du Pas-de-Calais ne pouvait faire moins, mais il n'a pas manifesté d'enthousiasme pour la grève générale. Dirigé par un homme intelligent et pratique qui comprend qu'il serait stupide de lâcher la proie pour l'ombre, nous sommes persuadé qu'au Congrès national des mineurs, qui sera tenu à Lens du 8 au 12 mai prochain et qui se prononcera en dernier ressort sur la grève générale, il votera contre cette grève et ne l'acceptera en tout cas que contraint et forcé.

* * *

Les mineurs de Saint-Eloy qui se sont mis en grève le 12 décembre ont repris le travail le 11 mars aux conditions proposées par la C^{ie} de Châtillon-Commentry avant la grève. Ils ont donc subi trois mois de chômage et de misère sans obtenir aucune satisfaction. C'était à prévoir. E. LEFÈVRE.

Congrès des Mineurs du Pas-de-Calais

Le Syndicat des mineurs du Pas-de-Calais a tenu, à Lens, le 3 mars dernier, son assemblée générale annuelle.

Au cours de la discussion sur les décisions prises par le Comité fédéral national au sujet de la grève générale, dont nous rendons compte dans un article spécial, le trésorier du Syndicat, M. Beugnet, a fait savoir que le capital du Syndicat, qui était de 183.000 fr. au 5 mars 1900, s'élevait au 3 mars 1901 à 189.000 fr.

Le bureau a été réélu tout entier presque à l'unanimité. Il se compose de MM. Basly, député, président; Cadot, vice-président; Lamendin, député, secrétaire général; Evrard, secrétaire-général adjoint; Beugnet, trésorier.

Après quelques polémiques entre les partisans du Parti ouvrier français et ceux de la Fédération socialiste autonome, il a été décidé qu'une réunion des délégués mineurs du Nord et du Pas-de-Calais aura lieu à Hénin-Liétard le lundi de Pâques.

La séance a été levée après le vote de la proposition suivante de M. Lamendin :

Demander aux Compagnies houillères du Nord et du Pas-de-Calais de fournir aux sièges sociaux des Syndicats des deux départements précités, un exemplaire des carnets de paiement des salaires payés à tous leurs ouvriers :

Ces carnets contiendront :

- 1° Les salaires bruts (sauf déduction des outils de travail et de la poudre);
- 2° Les heures d'entrée et de sortie dans la mine;
- 3° Le nombre de descentes de chaque ouvrier.

BULLETIN INDUSTRIEL

LES HOUILLÈRES A L'EXPOSITION DE 1900⁽¹⁾

SOCIÉTÉ DES MINES DE LA LOIRE (Loire) (SUITE)

Cette génératrice est du système tétrapolaire et est excitée en dérivation de même que la réceptrice.

(1) Nos articles sur *Les Houillères à l'Exposition de 1900* seront réunis en un ou plusieurs volumes. On peut, dès maintenant, souscrire à cet ouvrage qui n'aura qu'une seule édition. Pour tous renseignements, écrire aux bureaux de la *Revue Noire*, 33, rue Meurain, Lille.

L'arbre de la réceptrice est prolongé par une vis sans fin en acier à laquelle il est relié par un embrayage. Cette vis sans fin engrène avec une roue en bronze à denture hélicoïdale montée sur l'arbre de la pompe proprement dite.

Cet arbre, qui tourne normalement à 40 tours par minute, porte deux plateaux-manivelles calés à 180° et commandant les pistons plongeurs de deux corps de pompe verticaux.

Les plongeurs ont 0^m 150 de diamètre et 0^m 300 de course.

Les dynamos et la pompe ont été fournies par la maison Couffinal et ses fils, de Saint-Étienne.

NOTICE

La Société anonyme des mines de la Loire, ainsi que la Société des Houillères de Saint-Étienne, la Société des mines de Montrambert et de la Béraudière et la Société des Houillères de Rive-de-Gier, provient du fractionnement en quatre groupes de l'ancienne Société civile des mines de la Loire. Sa constitution date du 13 octobre 1854, mais elle n'a pris la forme anonyme qu'après y avoir été autorisée par le décret du 24 août 1894.

Elle possède, dans le département de la Loire, à l'ouest de Saint-Étienne, les six concessions de Quartier-Gaillard, de Dourdel et Montsalson, du Cluzel, de Villars, de la Chana et de Beaubrun, d'une superficie totale de 2.241 hectares

Ces concessions renferment un gisement houiller très riche contenant de nombreuses couches de houille dont quelques-unes, la 3^e, la 8^e, la 13^e et la 15^e, ont une puissance minima de 4 à 5 mètres, très souvent dépassée.

En ces dernières années, la production annuelle de houille de la Société a été voisine de 600.000 tonnes, mais il semble que ce chiffre pourrait être assez largement accru si la Société le voulait bien.

En 1899, le personnel comprenait 3.305 ouvriers, dont 2.041 au fond et 1.264 au jour, qui ont touché 4.346.513 fr. 05 de salaires.

L'extraction se fait par 6 puits : le puits Beaunier exploite les couches 9 et 10, le puits de la Chana exploite la 8^e couche, le puits Rambaud exploite les couches nos 9, 10, 11, 12 et 13, le puits Chatelus n° 1 exploite la 8^e couche, le puits Chatelus n° 2 exploite la même couche, et le puits Montmartre n° 1 exploite les veines nos 2, 3, 4, 5, 6 et 7.

Chacun de ces puits d'extraction est doublé par une fendue ou un puits de service par lesquels se font l'aérage et la descente des remblais. Ces puits d'aérage sont pourvus d'un ou de deux ventilateurs mécaniques selon que les travaux sont faiblement ou franchement grisouteux ; dans le second cas, le 2^e ventilateur est là comme secours.

Dans tous les travaux, la teneur en grisou est relevée au moyen de la lampe Chesneau et contrôlée par des analyses.

Quatre compresseurs fournissent l'air comprimé nécessaire aux besoins de quelques ventilateurs, pompes, treuils et bouseuses.

Deux pompes d'épuisement existent aux puits Gallois et Saint-Étienne, nous avons donné la description d'une 3^e pompe d'épuisement installée au puits de la Loire, enfin une 4^e va être montée prochainement au puits Rambaud.

Quatre ateliers de criblage et de lavage, traitant tous les charbons provenant des six puits d'extraction, sont établis au puits de la Loire, au puits Chatelus, au puits Montmartre et à Villars.

Ces ateliers, qui peuvent traiter chacun environ 1.000 t. par jour, sont tous reliés aux voies du P.-L.-M. Ils sont organisés de la même façon et voici, en quelques mots, la description de celui du puits de la Loire :

Deux cribles Coxe avec toiles entraînant sont affectés aux charbons propres. Le classement peut se faire en grosseurs variables selon les demandes et le triage s'effectue sur les toiles de transport. Celles-ci amènent les charbons triés et classés dans des couloirs en tôle, qui les versent directement dans les wagons. Les charbons plus sales sont versés sur un crible à secousses qui les prépare en quatre grosseurs : des châtilles ayant plus de 45 m/m, des dragées de 25 à 45 m/m, des braisettes de 12 à 25 m/m et des menus-fins de 0 à 12 m/m.

Les châtilles sont épierrées sur une toile de transport ; les trois autres qualités sont lavées séparément dans des bacs mécaniques construits par les ateliers de la Chaléassière.

Les produits lavés sont chargés directement et tout mouillés dans les wagons. Les schistes sont envoyés au terri.

La Société des mines de la Loire a élevé, au puits Montmartre, une batterie de fours belges pouvant produire 12 à 15.000 t. de coke par an. Elle a également installé à Villars une usine d'agglomération pouvant produire, par an, 12.000 t. de briquettes de 2 k. 500 l'une.

SOCIÉTÉ DES HOUILLÈRES DE SAINT-ETIENNE (Loire)

Si nous avons eu l'honneur de faire partie du jury de la classe 63, en dehors de toute intrigue et de toute question de camaraderie, nous aurions certainement proposé pour la Société des houillères de Saint-Etienne une récompense spéciale que sa brillante exposition d'œuvres aussi remarquables que personnelles, justifiait amplement. Ou bien nous nous serions montré plus avare de grands prix pour les autres Compagnies houillères qui, le plus souvent, se sont contentées d'exposer des œuvres faisant surtout honneur à leurs fournisseurs de matériel, ou bien nous aurions demandé quelque chose de plus pour Saint-Etienne. Son exposition est une des plus attrayantes, des plus complètes, des plus instructives et des plus suggestives qu'il nous ait été donné de voir, en admettant, ce qui n'est pas sûr, qu'elle ne soit pas la seule possédant toutes ces qualités à un degré aussi élevé.

Entraîné par l'exemple de son éminent directeur, M. Villiers, tout le personnel supérieur de la Société a largement payé de sa personne et nous ne savons quoi le plus admirer, des savants travaux de M. Petit sur l'aérage, du superbe plan du bassin houiller de la Loire, dû à M. Perrin, de la sollicitude du directeur et de la Société pour leurs ouvriers que prouvent les appareils Gardette et les lavabos des mineurs, de la grande science de l'ingénieur qui se révèle dans l'évite-molettes Villiers et dans les plans des installations de surface (principalement dans ceux des descenderies de remblais), ou enfin de l'esprit ouvert et généreux qui anime tout ce monde et sait en obtenir de pareils résultats.

L'exposition de la Société des houillères de Saint-Etienne se compose de :

- 1° Echantillons de houilles, cokes et briquettes ;
- 2° Coupes et plan du bassin houiller de la Loire ;
- 3° Modèle d'un évite-molettes Villiers ;

4° Etude sur l'aérage des travaux préparatoires dans les mines à grisou, par M. Petit ;

5° Deux modèles d'auto-capturs Petit ;

6° Modèle du caisson d'aérage adopté par la Société ;

7° Modèle d'un ajutage convergent-divergent substitué à une porte à guichet pour accroître l'intensité du courant d'air d'un circuit dérivé ;

8° Divers dessins d'installations récentes au jour, dont ceux des lavabos des ouvriers et de la descenderie de remblais du puits de la Pompe ;

9° Et à la classe 105, une série d'appareils Gardette pour le transport des blessés.

Plusieurs brochures descriptives, très détaillées, complètent admirablement cette belle exposition.

ÉCHANTILLONS DE COMBUSTIBLES

La Société des Houillères de Saint-Etienne, comme la plupart de ses voisines, produit des charbons gras à longue flamme. Ces charbons sont triés, criblés, et en partie lavés avant d'être livrés à la consommation, sous les formes suivantes :

Pérats ou grosses houilles, tenant 4 à 5 % de cendres ;

Grelassons pour chauffage domestique, gailletins et gailleteries, ayant plus de 30 m/m et tenant 5 à 6 % de cendres ;

Grenettes ou braisettes pour forges, ayant de 6 à 30 m/m et de 6 à 7 % de cendres ;

Grenettes ou braisettes lavées, de 12 à 30 m/m, avec 12 % de cendres pour la production de la vapeur ;

Fines (poussiers du Nord), 0 à 6 m/m, avec 6 à 7 % pour la fabrication du coke et des briquettes ;

Menus lavés (fines du Nord), 0 à 30 m/m, ayant 10 à 12 % de cendres, pour la fabrication du coke et la production de la vapeur ;

Tout-venant, 7 à 8 % de cendres, pour chauffage domestique et industriel ;

Coke spécial pour creusets, 5 à 6 % de cendres ;

Coke 1^{re} qualité, pour cubilots, 8 à 9 % de cendres ;

Coke métallurgique, pour hauts-fourneaux, 13 à 14 % de cendres ;

Petits cokes, 25 à 55 m/m, pour chauffage domestique ;

Briquettes spéciales, pour bateaux à vapeur et locomotives, 6 à 7 % de cendres ;

Briquettes 1^{re} qualité, pour usage industriel, 8 à 9 % de cendres ;

Briquettes 2^{me} qualité, pour usage industriel, 13 à 14 % de cendres.

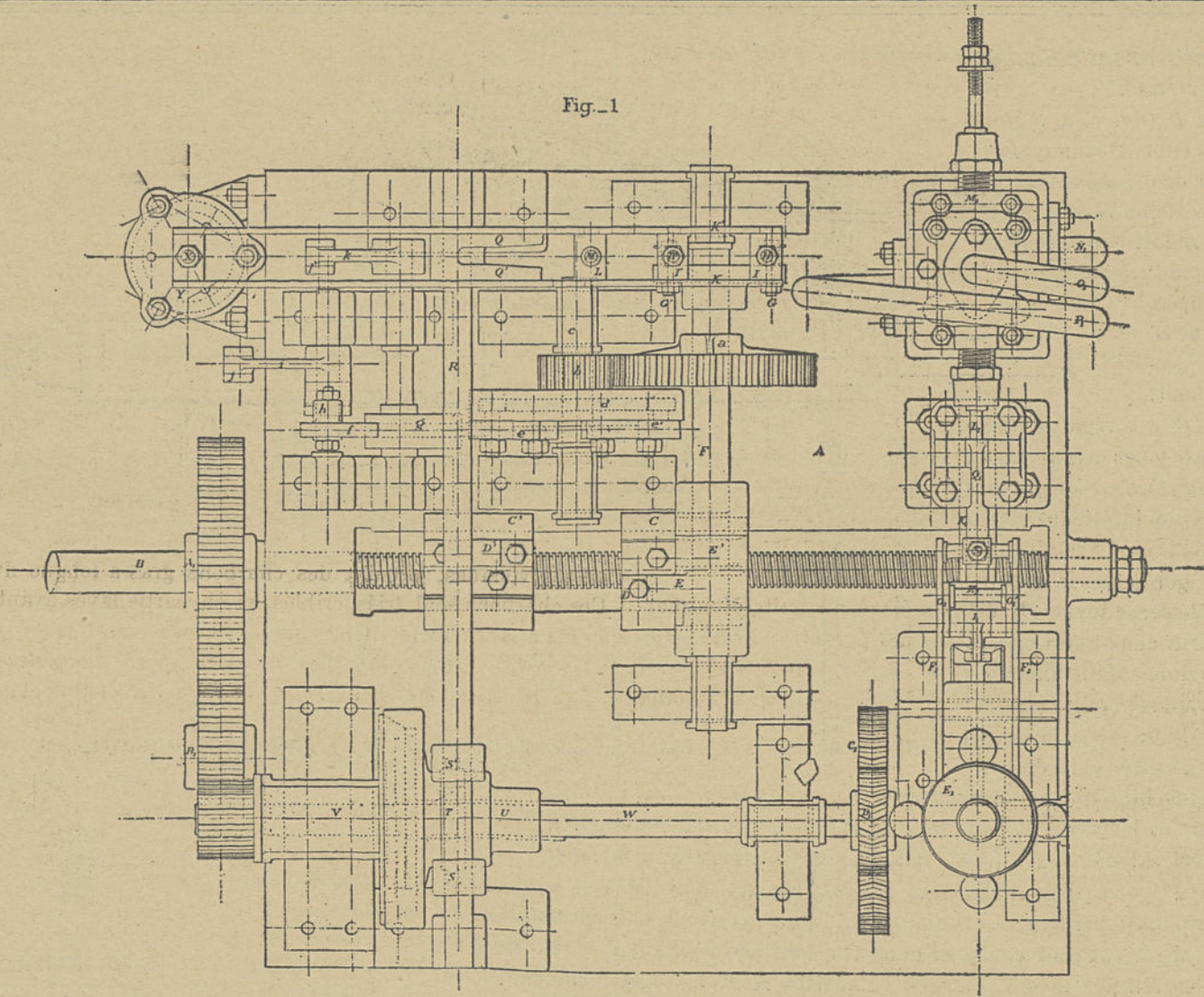
APPAREIL VILLIERS

L'appareil Villiers n'est pas un évite-molettes proprement dit. C'est un ensemble de mécanismes adjoints à l'évite-molettes ordinaire, dans le but de rendre l'action de celui-ci aussi prompte et aussi sûre que possible. Pour remplir ce but, il a une double fonction :

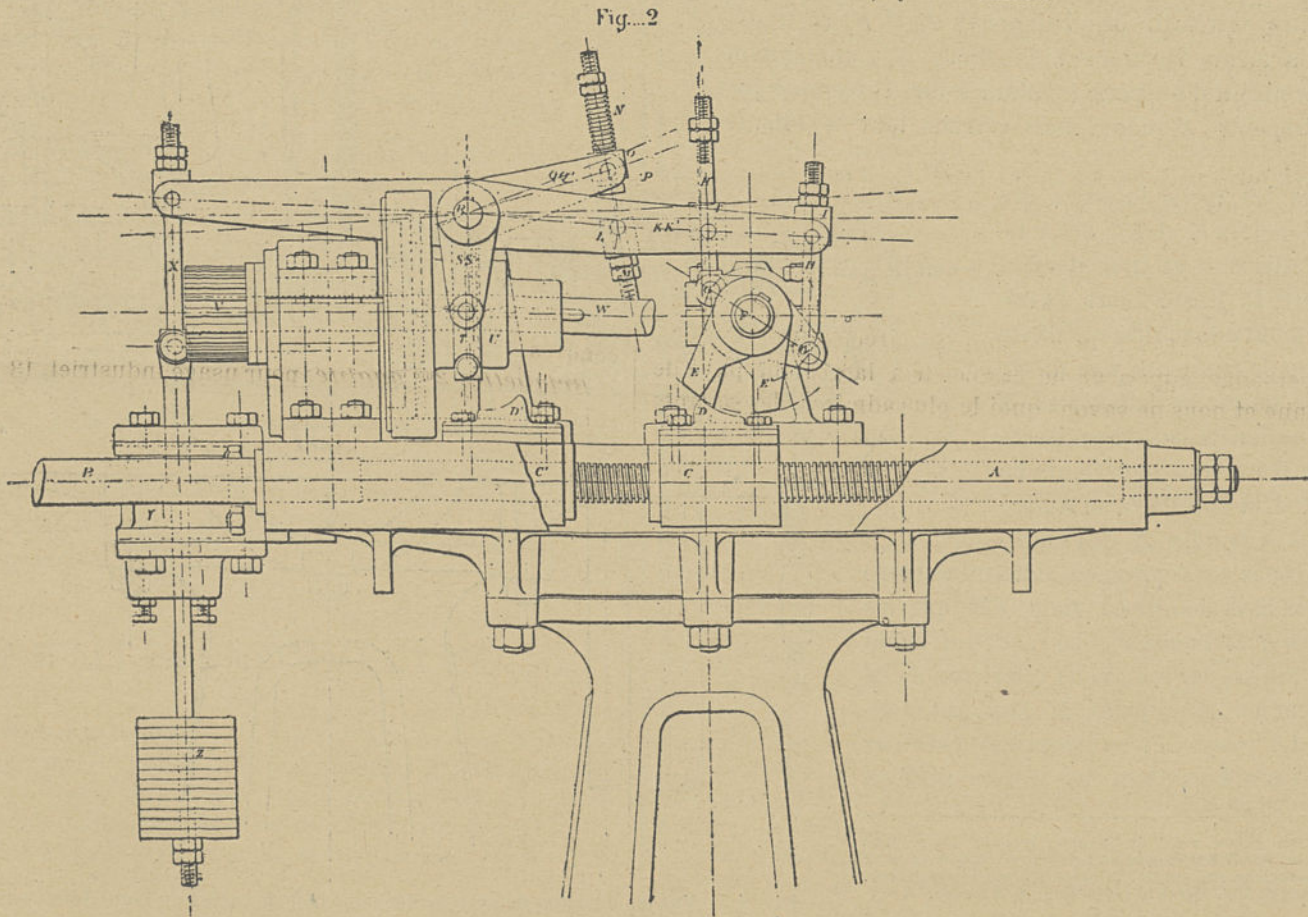
1° Il ralentit automatiquement et progressivement la vitesse des cages quelques tours avant leur arrivée à la recette ;

2° Il renverse automatiquement et momentanément la marche de la machine, un peu avant l'arrivée des cages aux recettes, en agissant indépendamment de la volonté du mécanicien sur le frein à air comprimé et sur l'obturateur de vapeur.

Ces mouvements sont obtenus de la manière suivante :



Vue en plan du Modérateur de vitesse des machines d'extraction, système Villiers.



Vue en élévation du système de commande de l'arbre du régulateur centrifuge.

1° *Ralentissement automatique de la vitesse.*

Une vis *B* (fig. 1, 2, 3 et 4), reçoit directement le mouvement de l'arbre des bobines et fait 2 fois plus de tours que lui. En tournant, *B* fait déplacer longitudinalement 2 écrous. *C* et *C'* munis de deux cames *D* et *D'* disposées symétriquement.

L'écrou *C* est réglé de telle façon que 6 tours avant la fin de la cordée (1), c'est-à-dire lorsque la partie inférieure de la cage montante est à environ 92 mètres de la recette, la came *D* vienne pousser le levier *E*, calé sur l'arbre *F* et, par suite, faire tourner celui-ci d'un angle de $33^{\circ} 5'$. Il va de soi que l'écrou *C'* est réglé de la même façon et que, pour l'autre sens de rotation de la machine d'extraction, la came *D'* et le levier *E'* font tourner l'arbre *F* d'un même angle de $33^{\circ} 5'$ en sens inverse du mouvement à lui imprimé par la came *D* et le levier *E*.

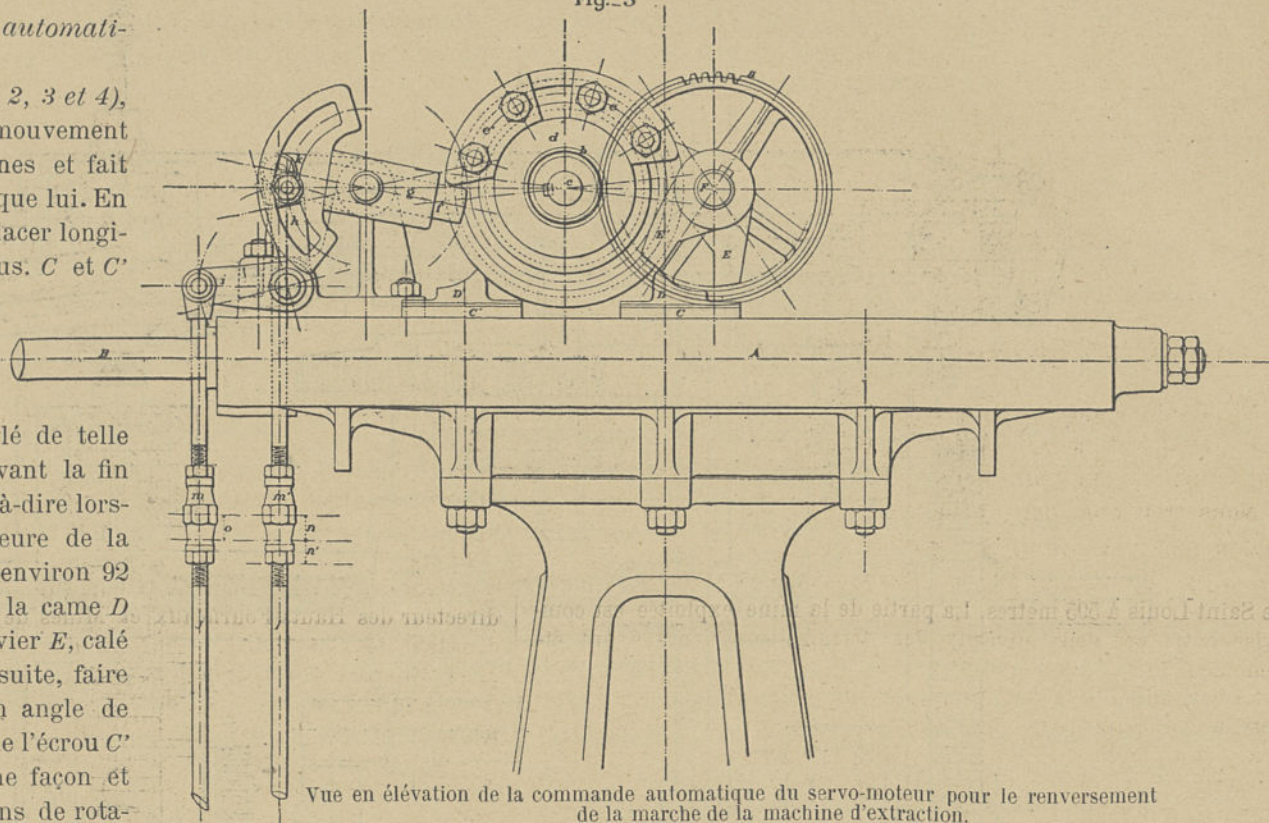
L'arbre *F* porte deux balanciers à bras inégaux, parallèles et semblables, réunis par deux tourillons *G* et *G'* autour desquels peuvent tourner deux bielles filetées *H* et *H'*, pouvant coulisser dans les douilles oscillantes *I* et *I'* fixées à l'une des extrémités de deux autres balanciers *K* et *K'*, également parallèles et de mêmes dimensions, fous sur l'arbre *R*.

A l'autre extrémité des balanciers *K* et *K'* se trouve fixée de la même façon une bielle filetée *X*, commandant la tige de piston d'un petit cylindre à air *Y* terminé par un contrepois *Z* dont nous verrons tout à l'heure l'utilité.

Contres les faces internes des deux balanciers *K* et *K'*, deux leviers parallèles *Q* et *Q'* sont calés sur l'arbre *R*. Entre leurs extrémités, se meut une douille oscillante dans laquelle passe une tige filetée *M* guidée entre les balanciers *K* et *K'* par une autre douille oscillante *L*. Entre les écrous supérieurs de la tige *M* et la douille *O*, se trouve un ressort à boudin *N* qui maintient, au repos, un écartement déterminé entre ces écrous et la douille *O*. Mais, dès que les balanciers *K* *K'* baissent sous l'action de *H* ou de *H'*, *L* appuie sur les écrous inférieurs de *M* et entraîne par conséquent *M* dans son mouvement. Le ressort *N* se comprime, pèse sur *O*, fait baisser à son tour les leviers *Q*, *Q'* et

(1) L'appareil exposé a été étudié pour le puits Mars, dont l'extraction se fait à 302 mètres de profondeur, à raison de 22 tours de la machine par cordée, le rayon initial d'enroulement du câble étant de 1 m. 760 et le rayon final de 2 m. 560.

Fig. 3



Vue en élévation de la commande automatique du servo-moteur pour le renversement de la marche de la machine d'extraction.

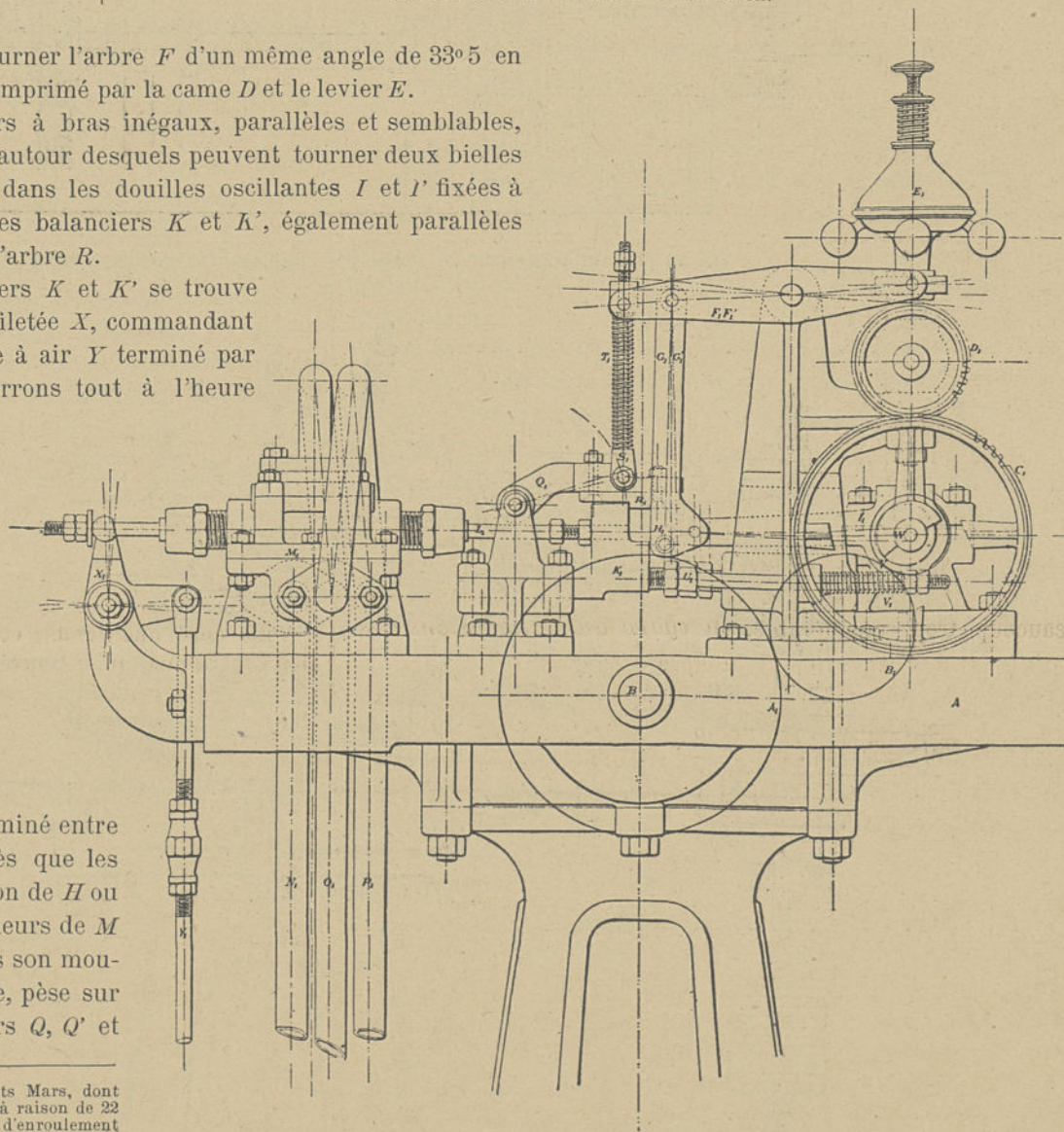


Fig. 4. — Vue en élévation du système de commande de l'arbre du régulateur centrifuge.

tourner par conséquent l'arbre R d'une certaine quantité. La tension de N est maintenue à une valeur déterminée à l'aide d'une embase que porte M entre les deux douilles L et O . P représente le jeu maximum devant exister entre cette embase et O .

Le mouvement ainsi communiqué à R se transmet à deux autres leviers S et S' calés sur R et commandant le cône mobile U de l'embrayage cônica à friction dont la partie fixe est constituée par la roue dentée V . (A suivre).

L'EXPLOSION DES MINES D'ANICHE

M. Messier, ingénieur en chef des poudres et salpêtres à Lille, avait été chargé par le parquet de rechercher les causes de l'explosion de la dynamitière souterraine d'Aniche.

Nous trouvons, dans la partie connue de son rapport, des détails très intéressants sur les effets de cette explosion.

L'accrochage du puits Fénelon, dit-il, est établi à 500 mètres; celui de Saint-Louis à 595 mètres. La partie de la mine exploitée est comprise entre ces deux niveaux, les terrains supérieurs ayant été déhouillés.

La bowette du puits Fénelon où s'est produite l'explosion se dirige vers la fosse Saint-Louis et rencontre, à 70 mètres environ de l'accrochage, la veine Marie. C'est sur le côté droit de la bowette, à 60 mètres de l'accrochage et à 10 mètres de la veine Saint-Louis, que se trouve la dynamitière.

L'emplacement choisi constituait donc un danger, tant à cause de la voie fréquentée quotidiennement par 260 ouvriers qu'à cause de la proximité de l'accrochage où se rendent forcément tous les ouvriers, même ceux qui n'empruntent pas la bowette.

La catastrophe en a fait la triste démonstration: dix mineurs ont été tués dans la chambre de l'accrochage, des deux côtés du puits; un dans la cage, cinq dans la bowette, dont deux dans la partie comprise entre la dynamitière et la chambre d'accrochage, un (Bertinchamp) en face de la dynamitière et deux au delà de la veine Marie; trois dans la veine Marie; un dans un plan incliné qui part de la veine Marie pour aboutir à un niveau de 50 mètres inférieur.

De nombreux mineurs qui se trouvaient à côté des morts ont été blessés ou brûlés par le passage de l'onde explosive à haute pression et à haute température, et l'un d'eux se trouvait dans la veine Sondage, de l'autre côté de l'accrochage.

On juge par cela de l'étendue de la zone meurtrière créée par la présence, dans la bowette, de la dynamitière.

Le magasin contenait 133 kilos de dynamite et 115 kilos de grisoutine, descendus au fond en septembre. Cet approvisionnement correspondait à la consommation d'un mois et demi de dynamite et de trois mois de grisoutine. Il était, dit le rapport, beaucoup trop considérable, eu égard aux dimensions restreintes et à la situation de la dynamitière.

D'après M. Messier, la dynamite contenue dans le magasin, dont on a pu se procurer quelques cartouches distribuées le matin même aux ouvriers, était suffisamment fraîche pour remplir toutes les conditions désirées de sécurité. Le rapporteur conclut à une cause accidentelle de l'explosion.

PETITES NOUVELLES

Catastrophe minière. — Vienne, 9 mars. — Le correspondant du *Pester Lloyd* annonce qu'une nouvelle catastrophe vient d'avoir lieu en Russie, à Derebonaia, près de Kharkoff. Un éboulement s'est produit dans le puits principal d'un charbonnage.

Trente-quatre ouvriers sur le point de remonter, ont été ensevelis. On a déjà retiré vingt cadavres.

Décorations industrielles en Belgique. — Sa Majesté le Roi des Belges vient d'accorder les distinctions suivantes dans l'ordre de Léopold :

COMMANDEUR : M. Dovat-Hovine, gérant des Forges de la Providence ;

OFFICIERS : M. Ph. Passelecq, directeur des Charbonnages de Sacré-Madame ; M. Al. Soupart, directeur des Charbonnages réunis de Charleroi ; M. Deladrière, directeur des Charbonnages d'Hornu-et-Wasmes ;

CHEVALIERS : M. Em. Turlot, directeur du Charbonnage du Nord de Charleroi ; M. Em. Tonneau, directeur des Charbonnages de Monceau-Bayemont ; M. Aug. Meurant, directeur de la Société des Agglomérés réunis du bassin de Charleroi ; M. Ev. Nestor, directeur des Charbonnages de Marcinelle-Nord ; M. F. Durieu, directeur des Charbonnages de Patience-Beaujonc, à Glain ; M. A. Dupire, directeur des Charbonnages de l'Ouest de Mons, à Dour ; M. Framerie, directeur de la Société Solvay et C^{ie}, à Bruxelles ; M. Frankignoulle, directeur des Charbonnages du Corbeau, à Grâce-Berleur ; M. Kraft, ingénieur de la Société John Cockerill, à Seraing ; M. V. Nizet, directeur des Charbonnages de Kessales, à Jemeppe ; M. P. Plumet, directeur des Charbonnages du Grand-Buisson, à Hornu ; M. Pugt, directeur des Hauts-Fourneaux et Mines de Halanzy ; M. Sohler, directeur des Charbonnages du Nord du Flénu, à Ghlin-les-Mons ; M. A. Soupart, directeur des Charbonnages de la Louvière et Sars-Lonchamps, à La Louvière ; M. J. Wuillot, ingénieur aux Charbonnages de Mariemont-Bascoup, à Morlanwelz ; etc.

Nous sommes heureux d'applaudir à toutes ces distinctions bien méritées par le travail et le dévouement de ceux qui les ont reçues. Nous souhaitons seulement qu'un jour vienne où, en France, le Gouvernement sache aussi récompenser le mérite de ceux qui, plus que tous les autres, assurent la grandeur et la richesse du pays.

Un nouveau centre industriel et métallurgique. — Chacun a pu remarquer le développement considérable qu'a pris le petit village de Lesquin-lez-Lille depuis 1898.

Trois usines se sont installées en bordure du chemin de fer de Lille à Valenciennes : les chaudronneries du Nord de la France, la C^{ie} Franco-Américaine et les fonderies Vaast.

200 maisons ouvrières ont déjà été construites par une Société immobilière et les villageois ont, les uns démolis des granges, les autres des étables pour les transformer en maisons pimpantes avec jardins autour.

En outre, trois nouvelles Sociétés sont en voie de formation pour s'établir également à Lesquin : ateliers et boulonneries du Nord, ateliers pour la fabrication du petit matériel de chemins de fer, station électrique pour l'éclairage de l'agglomération et des villages voisins. Nous souhaitons à ces nouvelles Sociétés le succès qu'ont obtenu les précédentes.

Enfin, la C^{ie} du Chemin de fer du Nord ne pouvait se désintéresser de ce mouvement industriel. Elle vient de faire l'achat de plusieurs hectares de terrain, à proximité de la station, pour y poser des voies de garage.

Voilà donc une humble commune, dont jadis le nom ne disait rien à personne, qui a trouvé le moyen de se faire connaître maintenant, non seulement en France, mais en Russie, en Espagne, aux Philippines, en Argentine, etc. Nous avons vu, en effet, sur quais Dunkerque et Anvers, des appareils venant de Lesquin, à destination de ces lointains pays.

Il n'est pas téméraire de dire que fin 1901, les usines de Lesquin amèneront dans la région lilloise un chiffre d'affaires annuel d'environ 10 millions, assurant l'existence à plus de 6.000 personnes.

Qui donc prétendait que seuls les étrangers étaient capables de faire pousser en quelques années de nombreuses usines sur des champs où ne poussaient jusqu'alors que le blé et les pommes de terre ? Il ne faut pas connaître notre si industrielle région du Nord pour avancer une pareille affirmation.

Mais s'il est intéressant de constater l'épanouissement industriel de Lesquin, il n'est pas moins juste de rendre hommage à ceux qui ont créé ce mouvement.

Cette création est due à deux hommes bien connus dans la région du Nord : M. de Jaeghère, industriel à Lesquin, et M. P. Borrot,

ingénieur A. et M. à Lille, fondateur et aujourd'hui directeur des Chaudronneries du Nord.

La première brique des bâtiments des Chaudronneries du Nord était posée par eux en 1897. Trois mois après, les ouvriers qui chaque matin partaient de Sainghin, Fretin, Merchin, Ronchin, etc., pour se rendre aux ateliers de Fives-Lille, Hellemmes et Lille, s'arrêtaient à Lesquin, où ils trouvaient à travailler ainsi à portée de leurs demeures.

L'idée des créateurs était bonne, les résultats sont là pour en témoigner. Honneur donc à ces deux pionniers aussi intelligents que modestes !

Concours des chauffeurs du Nord et du Pas-de-Calais en 1901. — Le concours annuel des chauffeurs commencera à Hellemmes, près Lille, chez MM. V. Lorent et P. Dufour, le 3 avril prochain. Comme d'habitude, 650 fr. en espèces et 4 médailles d'argent seront partagés entre les quatre lauréats.

Ne sont admis à concourir que les chauffeurs travaillant chez les industriels membres de l'Association des propriétaires d'appareils à vapeur ou de la Société industrielle du Nord de la France.

Les demandes d'adhésion au concours doivent parvenir, avant le 25 mars, au siège de l'Association des propriétaires d'appareils à vapeur, 44-43, rue Faidherbe, Lille.

Les recherches de houille dans le Pas-de-Calais. — La récente démonstration, faite par la C^{ie} des mines de Liévin, de la très faible inclinaison de la faille limite du bassin houiller au Sud et le grand mouvement de hausse des prix des charbons, qui s'est si fortement accusé à partir de 1898, ont provoqué une recrudescence de recherches de houille par sondages sur toute la lisière Sud du bassin.

Devant les difficultés qu'elles éprouvaient alors pour assurer leurs approvisionnements de combustibles, les grandes Sociétés métallurgiques de l'Est se sont mises à la tête du mouvement. Elles se sont adressées, pour l'exécution de leurs sondages, à des entrepreneurs soit allemands, soit utilisant les procédés allemands.

Ces entrepreneurs arrivaient précédés d'une grande réputation de célérité qui avait séduit les métallurgistes.

D'autre part, plusieurs sondages appartenant à des mines ou à des Sociétés de recherches formées dans le pays ont été remis, pour l'exécution, à des maîtres sondeurs de la région connaissant déjà parfaitement les terrains dans lesquels ils étaient appelés à travailler.

Il y a eu de la sorte plus de vingt recherches commencées depuis 2 à 3 ans dont il serait extrêmement intéressant de connaître l'état actuel. Malheureusement, les intéressés sont, pour la plupart, peu disposés à faire savoir aux indiscrets et à leurs concurrents leurs déboires ou leurs espoirs. Il est donc très difficile de se renseigner exactement à ce sujet et l'on ne peut guère donner que des approximations.

Cependant, de l'enquête à laquelle nous nous sommes livrés, il serait à conclure que la plupart des sondages entrepris à l'aide des procédés allemands sont abandonnés ou tout au moins momentanément arrêtés. On en donne plusieurs raisons : les entrepreneurs ne s'attendaient pas à trouver des terrains aussi durs, inclinés, disloqués, et l'usage des diamants dans de pareils terrains est revenu à un prix exorbitant qui les a arrêtés, ou bien, les forages commencés à un diamètre trop petit et qu'on a été obligé de tuber sont devenus trop tôt insuffisants pour la profondeur à laquelle on voulait aller, etc. Néanmoins, il faut reconnaître que les sondages les plus rapidement menés, ceux de Bois-Bernard, dont l'un dépasse aujourd'hui 800 m. de profondeur sont creusés par les procédés allemands et que cette profondeur, a été obtenue en moins de deux ans. Ceux des autres systèmes qui marchent encore aujourd'hui ne dépassent pas 500 à 550 mètres, creusés dans le même laps de temps.

Au sujet des difficultés rencontrées par les uns et par les autres, nous accueillerons volontiers toutes les communications qu'on voudra bien nous faire parvenir.

Il est certain que plusieurs sondages ont été ou seront plus ou moins longtemps arrêtés par des accidents, des chutes de trépan par exemple, mais il en est d'autres qui, sans être totalement abandonnés, sont délaissés et qui seraient probablement repris si un résultat heureux se manifestait dans leur voisinage.

Nous donnons ci-dessous les renseignements particuliers que nous avons pu nous procurer sur ces sondages :

LIEU DU SONDAGE	NOMS DES SOCIÉTÉS DE RECHERCHES	PROFONDEUR APPROXIMATIVE ACTUELLE	ENTREPRENEURS
Bois-Bernard.	Micheville et Pont-à-Mousson	environ 805 ^m	Société Hanovrienne
Bois-Bernard.	Châtillon-Commentry	— 700 ^m	id.
Acheville	id.	— 450 ^m	id.
Vimy	id.	— 300 ^m ?	id.
Fresnoy	Acéries de Pompey	?	Procédés allemands
Souchez	Acéries de France	— 500 ^m	De Hulster
Carency	Micheville et Pont-à-Mousson	— 250 ^m	Société Hanovrienne
Ablain-St-Nazaire.	Hauts-Fourneaux de Gorcy	— 300 ^m ?	Procédés allemands
Gouy-Servin	?	?	?
La Comté	Vezein-Aulnoye	?	Procédés allemands
Beugin	Acéries de Pompey	— 400 ^m	id.
Aix-Surgeon	Mines de Béthune	— 550 ^m	Brevets Raky (Société française de sondages)
Bouvigny	Acéries du Nord et Est	?	Lefebvre
Verdrel	Mines de Nœux	?	Brevets Raky (Société française de sondages)
Servin-Fresnicourt.	id.	?	id.
Olhain	id.	— 350 ^m	id.
Rebreuve	Micheville et Pont-à-Mousson	— 300 ^m	Société Hanovrienne
Bours	Acéries de Longwy	— 300 ^m	Société française de sondages
Ourlon	Mines de la Clarence	— 550 ^m	Lefebvre
Esquerchin ?	?	?	?

Les sondages d'Acheville, de Carency, de Beugin, de Verdrel sont certainement arrêtés. Plusieurs autres des plus avancés sont maintenant en réparations : chute de trépan, élargissement, etc, il est inutile de les désigner pour le moment.

Il n'y a donc jusqu'à présent que le sondage de Fresnicourt, appartenant à MM. Breton et C^e, commencé d'ailleurs avant tous ceux-ci, qui ait trouvé le terrain houiller à 606 mètres et la houille un peu plus bas ; il a été arrêté vers 675 m. et fait l'objet d'une demande en obtention de concession.

Banquet des anciens Élèves de l'École des mines de Saint-Étienne. — Le dimanche 3 mars, les anciens Élèves de l'École des mines de Saint-Étienne, ingénieurs dans les mines et usines de la région du Nord, se sont réunis à Lille, dans les salons de l'Hôtel de l'Europe, au nombre de 60 environ.

Il faut avoir assisté à ces réunions d'écoles pour savoir combien y règne une franche camaraderie ; il n'y a plus de directeurs, d'ingénieurs en chef, d'ingénieurs ordinaires... mais seulement des amis.

C'est curieux, ce que d'avoir usé ses fonds de culotte sur les mêmes bancs, au moment où, contrairement au proverbe, ce sont les fonds qui manquent le plus, constitue une quasi-parenté.

Cette fête de famille était présidée par M. Viala, directeur honoraire des mines de Liévin ; le privilège de l'ancienneté lui donnait la place d'honneur ; mais si la valeur n'attend pas toujours le nombre des années, M. Viala a prouvé que son entrain et sa gaieté ne craignaient rien du temps.

En termes vibrants, il a adressé au camarade Bartholin, qui s'est si brillamment distingué lors du siège de Pékin, les félicitations de tous : « Bartholin, vous avez bien mérité de l'École des mines de Saint-Étienne, vous vous êtes conduit en mineur que la mort n'effraie pas et qui sait se servir de la poudre ».

M. Bartholin, chevalier de la Légion d'honneur à 28 ans, a montré dans sa réponse qu'il était aussi modeste qu'intrépide.

Les chansons, suivant l'usage, ont terminé cette agréable soirée. En rencontrant un peu plus tard, parmi les promeneurs, des groupes d'hommes graves se rendant à la gare, pour retourner dans les fosses, on n'aurait jamais reconnu les choristes de l'heure précédente publiant, haut et ferme, toutes les qualités du chameau !!!

Chaque chose a son temps : aujourd'hui l'amusement, demain les soucis : c'est la vie.

A VENDRE :

- 1^o. 1 générateur 1/2 tubul. de 32m² surf. chauffe, 6 kos. Neuf et garanti. 3.800 fr.
 2^o. 1 — — — de 75m² — — — 6 kos. Bon état. 5.000 fr.
 3^o. 1 — — — de 150m² — — — 6 kos. Neuf. 12.500 fr.

S'adresser au bureau du journal.

BULLETIN COMMERCIAL

FRANCE

Charbons. — Quand, il y a quelques mois, nous fixions l'origine de la baisse des charbons en France à l'été, nous ne prévoyions certes pas qu'une véritable débâcle des cours des charbons anglais allait se produire. Et cependant c'est ce qui est arrivé.

Sous l'influence de la crise que traverse l'industrie métallurgique, un nombre considérable de hauts-fourneaux ont été éteints, les usines ont réduit leurs journées de travail et les charbons industriels, les charbons de vapeur surtout, sont devenus si abondants sur le marché que leurs prix n'ont cessé de dégringoler. Au lieu d'être modérée comme nous pensions qu'elle pourrait l'être, la baisse a été pour ainsi dire foudroyante. Et son effet sur les marchés voisins ne s'est pas fait attendre.

L'adjudication des charbons pour les chemins de fer belges, qui vient d'avoir lieu le 12, a fait ressortir une baisse minima de 5 fr. sur les derniers prix. Cette baisse était d'ailleurs déjà accordée par les charbonnages à leurs clients industriels depuis quelque temps car, en Belgique comme en Angleterre, les hauts-fourneaux s'éteignent, les laminoirs s'arrêtent, les ouvriers chôment.

Il va de soi que l'excédent des charbons anglais et belges est déversé, en grande partie, sur la France, à des prix dérisoires. De sorte que les consommateurs français ont trouvé facilement du disponible pour couvrir leurs besoins immédiats et ont, en grand nombre, refusé de renouveler leurs marchés avec les charbonnages français.

Et voilà, à leur tour, ces derniers obligés de réduire leurs prix pour tâcher de rattraper leur clientèle récalcitrante. Jusqu'en ces derniers jours, la baisse des charbons n'existait en France que de nom. Aujourd'hui il n'en est plus de même, elle est effective et porte sur tous les charbonnages du Nord et du Pas-de-Calais.

Toutefois, on n'en connaît pas encore l'importance, attendu que les consommateurs à qui l'on s'adressait refusaient catégoriquement de traiter avec une réduction, qu'ils trouvaient trop légère sur leurs derniers prix, tandis que les charbonniers eux-mêmes ne voyaient pas très nettement jusqu'où ils devaient descendre.

En résumé, dans le Nord de la France, chacun attendait donc impatientement les résultats de l'adjudication belge pour juger de l'état d'esprit de nos voisins. Il est évident que les enseignements qu'elle fournit vont servir à donner une certaine assiette à notre marché. Sur tous les combustibles industriels, la baisse est un fait accompli, ce n'est pas niable : les charbonnages se vendant de l'un à l'autre des houilles ou des cokes, facturent maintenant ces produits avec une réduction sensible, que les charbonnages acheteurs n'ont même pas eu besoin de demander.

Pour les combustibles domestiques, il n'en est pas de même et la situation n'est pas aussi nette. Il n'est pas douteux toutefois qu'ils seront entraînés dans le mouvement descendant par les combustibles industriels.

Les cokes ne sont pas mieux partagés que les charbons bruts. L'allure des fours à feu est ralentie, quelques fours même ont été éteints. Les transactions sont nulles ; les fondeurs refusent

de traiter à 40 et même à 38 fr. ; les fabricants de fonte ont à écouler des stocks de plus en plus importants, 2 hauts-fourneaux sont déjà éteints et d'autres le seront certainement encore : même à 25 fr., les métallurgistes ne s'engageront pas, disent-ils.

Etant donné qu'il est impossible maintenant d'éviter la baisse, nous pensons que les charbonnages agiraient sagement, pour rattraper la majeure partie de leur clientèle dissidente, de la rendre officielle en fixant le plus rapidement possible les conditions nouvelles du marché.

La grève de Saint-Éloy est terminée et il semble que celle de Montceau touche aussi à sa fin.

Voici, en wagons de 10 tonnes, les chiffres des expéditions de combustibles minéraux des mines du Nord et du Pas-de-Calais, pour la 2^e quinzaine de février et ce mois tout entier (11 jours de travail en 1900 et 1901).

PROVENANCES	2 ^e quinzaine de Février			Mois de Février		
	1901	1900	Différence 1901	1901	1900	Différence 1901
Dépt du Nord	9.203	8.870	+ 333	19.458	20.521	- 1.063
— du Pas-de-Calais	27.534	27.605	- 71	61.895	66.895	- 5.000
Totaux	36.737	36.475	+ 262	81.353	87.416	- 6.063

La moyenne des expéditions par jour de travail de cette quinzaine a été de 3.340 wagons.

Pour les deux premiers mois de l'année, les envois ont été de 178.596 wagons en 1901 contre 197.181 en 1900.

Les frets sont calmes. Le Lens-Paris s'obtient à 5 fr. 50 ; de Courrières on paie un peu plus. Dunkerque vaut 1 fr. 10 à 1 fr. 20, Chauny 2 fr. 50, Reims 3 fr. 50, Nancy 5 fr. 50. De Charleroi, les frets sont inchangés.

Fontes, fers et aciers. — Il y a une certaine amélioration dans la remise des commandes, qui arrivent un peu plus nombreuses. Incontestablement le travail reprend légèrement avec le printemps, mais ce qui vient n'est pas encore suffisant pour donner une marche normale aux usines dont le carnet d'ordres était vide. Le Ministre de la marine a commandé un certain nombre de cuirassés, de torpilleurs et de sous-marins qui sont les bienvenus.

D'autre part, le Ministre des travaux publics a déposé un projet de loi relatif à l'amélioration des voies navigables et des ports pour laquelle les études sont déjà commencées. Le concours des Chambres de commerce est acquis pour l'exécution de ces importants travaux, qui, espérons-le, ne s'endormiront pas dans les cartons de l'Administration.

Dans le Nord et l'Est de la France, les fers marchands sont maintenant à 17 fr., tandis qu'ils se tiennent à 22 fr. dans le Centre et dans la Loire.

Le *Journal Officiel* du 13 mars publie les statistiques de l'industrie minérale du deuxième semestre 1900 et de l'année 1900 tout entière. Nous y remarquons que la production des combustibles minéraux pendant le deuxième semestre s'est élevée à 16.740.498 t. contre 16.549.994 t. en 1899, soit 190.504 t. d'augmentation. Pour l'année 1900 tout entière, la production a été de 33.270.385 t., en augmentation de 407.673 t. sur celle de 1899.

En 1900, la production de la fonte a augmenté de 121.093 t., celle des aciers de 125.022 t., celle des fers a décréu de 88.541 t.

BELGIQUE

Charbons. — L'adjudication de combustibles pour les chemins de fer de l'Etat belge a eu lieu le 12 mars dernier. Elle portait sur 100 lots de charbons menus de 1.000 tonnes chacun, 10 lots de gailleteux de 4.000 tonnes chacun et 1 lot de coke lavé de 150 tonnes. On remarquera que les lots de menus ne sont que de 1.000 t., au lieu d'être de 4.500 t. comme dans tous les cas précédents. L'adjudication du 12 mars est donc 4 à 5 fois moins importante qu'elle ne l'aurait été en temps normal. Les charbonniers belges se sont plaints amèrement de cette façon de procéder venant de l'Etat, qu'ils accusent de vouloir peser sur le marché et favoriser les acheteurs, ce qui n'est pas son rôle. Si tel avait été effectivement le but de l'Etat, il y aurait en effet, à ce sujet, matière à discussion; mais les charbonniers semblent oublier que l'Etat est avant tout un très gros acheteur auquel l'intérêt et le devoir même conseillent de payer le moins cher possible, qu'il ne fait d'ailleurs que suivre, en cette circonstance, les errements de l'Amirauté anglaise depuis plusieurs mois. En tout cas, sa méthode est encore bien préférable à celle du chemin de fer de l'Etat français qui, ayant récemment besoin de 100.000 t. de charbon, les a directement commandées en Angleterre sans même essayer une adjudication publique en France.

Voici les résultats de l'adjudication du 12 mars :

SOUSSIONS DÉPOSÉES A CHARLEROI :

Menus gras. — Charbons à coke. — Type II : 1/2 lot à 17 fr. 50, 10 lots à 17 fr., 10 lots de charbon de Cardiff à 14 fr. 65 Anvers Bassin ou Gand Docks.

Menus demi-gras. — Type IV. — 25 lots à 16 fr., 100 lots de charbon de Cardiff à 16 fr. 25, f. b. à Anvers ; 10 lots de charbon de Cardiff à 14 fr. 45, Anvers Bassin ou Gand Docks.

Menus quart-gras. — Type III. — 13 lots à 15 fr.

Menus maigres. — Type II. — 27 lots à 13 fr.

Charbons gailleteux. — 2 lots à 19 fr. 50, 1 à 19 fr. 25, 2 à 19 fr., 1 à 18 fr. 50 ; 7 1/2 à 18 fr., 5 à 17 fr. 75, 4 à 17 fr. 50, 3 à 17 fr., 1 à 16 fr.

Coke lavé. — 1 lot à 35 fr., 1 lot à 32 fr.

SOUSSIONS DÉPOSÉES A LIÈGE :

Menus gras. — Type II. — Non soumissionné.

Menus demi-gras. — Type IV. — 16 1/2 lots à 16 fr., 2 à 15 fr. 85, 1 à 15 fr. 75.

Menus quart-gras. — Type III. — 7 1/2 lots à 15 fr., 1 1/2 à 14 fr. 90, 3 1/2 à 14 fr. 85, 1 à 14 fr. 75.

Menus maigres. — Type II. — 2 lots à 13 fr. 48, 3 à 13 fr., 3 à 12 fr. 90, 1 à 12 fr. 85.

Charbons gailleteux. — 1 lot à 19 fr. 20, 3 1/2 à 18 fr., 1 à 17 fr. 90, 1 à 17 fr. 70.

Coke. — Non soumissionné.

PRIX MOYENS SOUSSIONNÉS AUX DERNIÈRES ADJUDICATIONS

par les Fournisseurs belges

Liège.

Maigres et demi-gras.

	23 AOUT 1898	14 AVRIL 1899	3 OCTOB. 1899	20 FÉVR. 1900	26 JUIN 1900	1 SEPT. 1900	12 MARS 1901
Type I Fr . . .	»	»	»	»	»	»	»
Type II . . .	8 42	10 45	13 23	17 93	17 97	18 »	13 05
Type III . . .	9 95	11 95	14 91	19 92	19 90	19 91	14 93
Type IV . . .	11 04	12 98	16 »	20 96	20 98	20 93	15 97

Gras.

Type I Fr . . .	»	»	»	»	»	»	»
Type II . . .	12 37	»	»	»	»	»	»
Forges . . .	»	»	»	»	»	»	»
Gailleteux . . .	»	15 45	»	23 50	23 3	23 65	18 12
Gailletins . . .	»	»	»	»	36 »	»	»
Coke . . .	»	»	»	»	»	»	»
Coke lavé . . .	»	»	»	»	»	»	»

Charleroi.

Maigres et demi-gras.

Type I. Fr. . .	»	»	»	»	»	»	»
Type II . . .	8 24	10 20	13 25	18 »	17 81	17 »	13 »
Type III . . .	9 90	12 »	15 »	20 »	20 »	20 »	15 »
Type IV . . .	10 95	13 »	16 »	21 »	21 »	21 »	16 »

Gras.

Type I. Fr. . .	»	»	»	»	»	»	»
Type II . . .	11 54	14 30	17 50	22 50	22 50	22 50	17 02
Forges . . .	»	»	18 50	»	23 50	»	»
Gailleteux . . .	»	15 30	»	25 55	25 50	23 96	17 94
Gailletins . . .	»	»	»	»	29 75	»	»
Coke . . .	»	»	35 »	»	»	35 »	»
Coke lavé . . .	»	32 »	»	53 50	»	»	33 50
Charbon de four	»	»	20 »	»	26 »	»	»

L'uniformité des prix déposés pour les menus prouve que les charbonniers ont marché la main dans la main afin de répondre à la baisse des quantités faite par l'État.

Les prix ont baissé de 5 fr. en moyenne pour tous les charbons menus : c'est ce à quoi tout le monde s'attendait. Ils font ressortir les cours suivants : gras 17 fr., 1/2 gras 16 fr., 1/4 gras 15 fr., maigres 13 fr.

Les lots de tout-venant gailleteux ont été fort recherchés par certains charbonnages et les soumissions ont présenté beaucoup plus de diversité que pour les lots de menus ; aussi pour cette catégorie de combustible la baisse atteint-elle 6 fr., ce qui ramène le prix moyen de ce charbon à 18 fr. au lieu de 24 fr. et même 25 fr. 50 qu'il a été coté pendant le 1^{er} semestre 1900.

De même, le coke lavé pour fonderie est ramené à 33 fr. 50, soit 20 fr. de baisse sur le prix moyen soumissionné il y a un an.

On a pu remarquer que des soumissions de charbons anglais ont été déposées à Charleroi. 100 lots de 1/2 gras type IV ont été offerts à 16 fr. 25 la tonne, soit à un prix légèrement supérieur à celui demandé par les nationaux. Mais, en outre, 10 lots de charbon anglais de même qualité ont été offerts à 14 fr. 45 sur bassin à Anvers ou aux docks de Gand, soit à 1 fr. 50 de moins que les charbons belges.

Le soumissionnaire de ces 10 lots a offert également 10 lots de menus gras type II, à 14 fr. 65, rendu aux mêmes points, soit à 2 fr. 35 de moins que les menus gras belges.

On se demande anxieusement si l'État va profiter de ces offres et accepter ces 20.000 t., soit 1/5 de la quantité demandée.

Fontes, fers et aciers. — La concurrence étrangère devient moins vive, les commandes se font un peu plus nombreuses ; mais les carnets étant partout presque absolument dépourvus d'ordres pour l'avenir, tout ce qui se présente sur le marché fait l'envie de tout le monde et les prix se ressentent toujours fâcheusement de cette disposition. Il n'y a donc aucune amélioration à signaler de ce côté.

Pendant le mois de mars, 7 hauts-fourneaux ont encore été arrêtés et 1 rallumé. Sur les 41 fourneaux que possède la Belgique, il n'y en a plus actuellement que 23 à feu, les 18 autres sont bouchés ou totalement arrêtés.

Les fers n° 2 se tiennent de 13 fr. à 13 fr. 50 pour l'exportation et vers 14 fr. à 14 fr. 50 pour le pays. Les poutrelles ne descendent pas au-dessous de 12 fr. f. b. Anvers. Les tôles de fer

n° 2 restent à 16 fr., celles d'acier doux à 16 fr. 50 et celles d'acier Martin à 17 fr. pour l'exportation.

ANGLETERRE

Charbons. — Devant l'abondance des navires, les frets ont encore baissé de 0^f 25 à 0^f 50 en moyenne au départ de Newcastle et de Cardiff. Les chargements pour la France sont toujours très nombreux.

On a coté pendant la quinzaine écoulée :

De la Tyne : Dieppe 1.050 t. à 5^f; Rouen 800 t. à 6^f 50; Dunkerque 2.000 t. à 4^f 50, 1.000 t. à 4^f 75; Boulogne 700 t. à 6^f; Cherbourg 1.300 t. à 6^f 10; Havre 1.400 t. à 4^f 75; Honfleur 1.000 t. à 5^f 15; Rouen 1.100 t. à 6^f 25; 1.150 t. à 6^f 10; Gènes 8^f 65; Naples 8^f 75; Hambourg 4^f 80 et 5^f; Anvers 1.050 t. à 5^f; Bordeaux 1.500 t. à 5^f 30; Rouen 1.500 t. à 6^f; Bruges 600 t. à 6^f et 600 t. à 6^f 25; Rotterdam 1.150 t. à 4^f 375; Havre 1.200 t. à 4^f 85; Dieppe 1.200 t. à 5^f 45.

De Cardiff: Tunis 9^f 75 charbon, 10^f 75 briquettes; Cette 9^f 50; Saint-Malo 1.400 t. à 4^f 75, 1.200 t. à 5^f; Rouen 1.200 t. à 6^f 25, 1.650 t. à 6^f; Bordeaux 5^f 25, 5^f; Marseille 4.200 t. à 8^f; Alger 2.700 t. à 7^f 25; Saint-Brieuc 6^f 875; Havre 2.000 t. à 4^f 85; Dieppe 1.200 t. à 5^f; Bordeaux 5^f 25, 2.300 t. à 5^f 50, 5^f 75 pour du charbon et 6^f 75 pour des briquettes; Caen 5^f 30; Saint-Brieuc 6^f 875; Saint-Nazaire 5^f; Brest 2.000 t. à 4^f 85; Anvers 6^f 25; Naples 9^f 75; Havre 1.800 t. à 4^f 85.

De Hartlepool: Bordeaux 1.300 t. à 5^f 30.

De Blyth: Saint-Nazaire 2.200 t. à 5^f; Bayonne 1.600 t. à 5^f 625; Anvers 1.300 t. à 5^f; Dunkerque 1.600 t. à 4^f 75.

De Newport: Bordeaux 5^f 50; Rouen 6^f 875.

De Swansea: Philippeville 1.750 t. à 9^f charbon, 10^f, briquettes; Bordeaux 6^f 25; Rouen 1.400 t. à 6^f 125; La Rochelle 5^f, 5^f 125; Rochefort 5^f 50, 5^f 375; Nice 1.500 t. à 10^f; Dieppe 5^f 625.

En ces derniers jours, les demandes sont devenues si abondantes en charbons de vapeur, que la tendance générale du marché en a été absolument retournée, surtout à Cardiff. Les acheteurs ont accepté tous les prix en hausse qu'on leur faisait, car, dit-on, ils n'ont traité que pour des quantités à fournir immédiatement. La fermeté domine donc maintenant sur le marché anglais; c'est un revirement subit dû sans nul doute et à la saison et à l'intensité même de la baisse précédente.

A Newcastle, de grandes quantités de charbons à vapeur ont été placées en ces derniers temps et la simultanéité de ces demandes a complètement raffermi le marché. Les prix sont même dans certains cas en légère avance et l'on semble croire ici que ce n'est que le premier pas d'un mouvement de reprise plus accentué. Les exportations de combustibles y sont toujours très élevées. A livrer dans la Baltique, 40.000 t. de bon charbon de vapeur du Northumberland ont été payés 14^f 375 la tonne f. b.; 40 à 50.000 tonnes de Durham, non criblés, livrables dans l'année, ont été achetées 11^f 50 la tonne f. b.; des menus à vapeur pour Rotterdam ressortent à 6^f 875 f. b. Tyne et du bon Durham non criblé à 11^f 125. Les chemins de fer de l'Etat russe ont pris 25.000 t. de charbon à vapeur du Northumberland livrables pendant la saison de la Baltique à 20^f c. i. f. Riga. En outre, les charbonniers ont été pressentis pour une fourniture de 145.000 t. de charbon à vapeur du Northumberland, à fournir à l'arsenal de Wolwich. L'Amirauté a traité avec 5 ou 6 directeurs de mines

du Northumberland, pour 30 à 40.000 t. de charbon à vapeur, à 13^f 75 la tonne f. b. Tyne.

En ce moment, le meilleur Northumberland pour vapeur vaut 14^f à 14^f 375 f. b. Tyne, en avance de 0^f 50 à 0^f 625 pour la quinzaine. Les menus à vapeur sont en avance de 0^f 32, de 6^f 55 à 7^f 25. Le charbon à gaz au contraire reste faible et, au prix de 11^f 875 à 12^f 50, recule encore un peu. Le tout-venant non criblé varie de 10^f 625 à 11^f 25, en baisse aussi de 0^f 625. Il n'y a pas de demandes en charbons à coke. Le coke de fonderie, toujours abondant, se tient bien cependant de 21^f 25 à 21^f 875 f. b. Tyne; le coke de haut-fourneau étant également inchangé à 17^f 80, délivré aux usines de la Tees.

A Middlesbrough, le marché charbonnier reste faible. Les prix du coke de haut-fourneau sont irréguliers et les qualités moyennes sont payées 16^f 25 la tonne, rendue aux fourneaux, en nouvelle baisse de 0^f 625.

Dans le Yorkshire, les prix fléchissent pour toutes les catégories. La production du coke est fortement réduite; cependant le bon coke ordinaire peut s'obtenir de 12^f 50 à 13^f 125 la tonne prise aux fours.

A Cardiff, les ordres en charbons de vapeur sont très abondants. On dirait que charbonniers et négociants sont convaincus que la baisse a dit son dernier mot pour le moment et que les cours actuels seront maintenus toute l'année, aussi le marché est-il absolument retourné. Les demandes sont telles que les négociants ne dédaignent pas de rechercher les plus petites quantités de charbons qu'ils peuvent trouver. Le meilleur charbon à vapeur vaut maintenant 21^f 55 à 21^f 875, faisant encore ressortir une baisse de 0^f 30 à 0^f 625 pour la quinzaine, mais les charbonniers se disent convaincus que ces prix ne baisseront plus en raison de l'important tonnage dont aura besoin l'Amirauté pour reformer ses divers dépôts, qui sont partout largement entamés. La seconde classe de charbons de vapeur fait 20^f 30 à 21^f, en légère avance, et la 3^e classe s'obtient avec 1^f 25 à 1^f 875 de moins. Les bons menus sont encore très irréguliers, ils ont cependant avancé jusqu'à 8^f 125 et 8^f 75 la tonne en ces derniers jours, mais les charbonnages en avaient de grandes quantités à placer et ils ont accepté les prix de 7^f 80 à 8^f 125; les secondes qualités obtiennent de 6^f à 6^f 875 par tonne. La demande est assez bonne également en demi-gras du Monmouthshire dont la première qualité se tient de 20^f à 20^f 30 f. b. Cardiff, en avance de 0^f 80 à 1^f, et la 2^e de 18^f 75 à 19^f 05, en hausse de 0^f 35 environ. Les charbons bitumineux ont aussi bénéficié de la reprise. On cote en Rhondda n° 3: gros 19^f 375 à 20^f, en hausse de 0^f 625 à 1^f 25, tout-venant 16^f 875 à 17^f 50, en reprise de 1^f 25 à 2^f 50, menus 13^f 75 à 14^f 375 la tonne, en avance de 2^f à 2^f 50; mais le Rhondda n° 2 a conservé ses derniers cours: gros 16^f 875, tout-venant 13^f 75, menus 6^f 875 à 8^f 125. Les briquettes s'obtiennent vers 18^f 75 à 20^f. Les prix du coke de fonderie sont sans changement: le spécial à 31^f 25 et le bon ordinaire à 25^f.

A Swansea, on cote :

Anthracite: 1^{re} qualité 25^f à 25^f 625, 2^e qualité 19^f 375 à 20^f, meilleur gros 16^f 875 à 18^f 125, menus 5^f 625 à 6^f 875; charbons de vapeur: gros 20^f 625 à 21^f 875, 2^e qualité 18^f 125 à 19^f 375, menus 4^f 375 à 8^f 125; meilleur coke de fonderie 23^f 75 à 26^f 25, coke de haut-fourneau 17^f 50 à 19^f 375 f. b. Swansea, moins 2.50/0 d'escompte.

Voir la suite à la page 106.

TABLEAU des derniers cours des valeurs minières et métallurgiques de France au 14 Mars pour les valeurs cotées à la Bourse de Lille et au 8 Mars pour les autres.

LES LETTRES PLACÉES DANS LA COLONNE DES COURS INDIQUENT LES BOURSES OÙ LES VALEURS SONT COTÉES : P SIGNIFIE PARIS; L, LILLE ; Ly, LYON ; M, MARSEILLE ; B, BRUXELLES.

Table titled 'ACTIONS' with columns for 'TITRES créés', 'TITRES en circulat.', 'Valeur nominale', 'DESIGNATION DES VALEURS', 'COURS', and 'Dernier dividende'. It is divided into sections for 'CHARBONNAGES', 'Forges, Hauts-Fourneaux, Acieries', and 'ATELIERS DE CONSTRUCTION'.

REVUE DES COURS

Lille, 14 mars. — La quinzaine n'a pas été trop mauvaise, un certain nombre de titres ont même fait preuve d'une bonne fermeté. Par contre, d'autres comme Carvin, Lens, Marles, Meurchin sont l'objet de réalisations assez nombreuses et soutenues pour enrayer tout mouvement avant d'un peu de durée.

Azin court bénéficie de 60 fr. à 5375 ; Azincourt dont l'assemblée du 4 n'a pu avoir lieu, mais qui annonce un dividende de 40 fr. comme l'année dernière, regagne 45 fr. à 720. Le 20e Bruay progresse également de 19 fr. à 2429, Bully de 20 fr. à 3160, Courrières de 10 fr. à 2340, Douchy de 9 fr. à 1160, l'Escar pelle de 13 fr. à 865, Flines de 29 fr. à 949 et Vicoigne-Nœux de 50 fr. à 23550.

Crespin, Dourges et Ferques sont inchangés à leurs derniers cours.

Aniche, qui a détaché, en acompte sur le dividende, un 3me coupon trimestriel de 11 fr., en perd 25 à 865. Les résultats du 4me trimestre ne seront probablement pas supérieurs à ceux des trimestres précédents et, par suite, si le Conseil n'a pas jugé utile de donner davantage pour les trois premiers coupons, il est peu probable que le 4me leur soit de beaucoup supérieur. Dans ces conditions, le dividende de l'exercice serait de 44 à 45 fr.

L'entier Bruay, qui n'avait pas été coté depuis quelque temps, perd 900 fr. à 48500 pour se mettre à la parité de son 5me. Carvin, très offert, recule de 52 fr. à 398, et cependant on parle d'un dividende de 30 à 35 fr.; on sait que ce charbonnage a remboursé entièrement, l'année dernière, l'emprunt de 1.000.000 de fr. qu'il avait contracté il y a quelques années. La Clarence fléchit légèrement de 8 fr. à 909, et Drocourt de 50 fr. à 3650. Ferfay qui ne

trouvait pas d'acheteurs depuis quelque temps et qui, par suite, n'avait pas baissé comme les autres titres, tombe de 133 fr. à 895. Lens perd encore 15 fr. à 550, Liévin 65 fr. à 2075, Ligny 12 fr. à 585, Marles 70 0/0 30 fr. à 1900, Marles 30 0/0 55 fr. à 1700. L'entier Meurchin recule de 1065 fr. à 11925 y compris un coupon de 400 fr. qui vient d'être détaché; le 5me ne fléchit que de 95 fr. à 2360, mais le coupon a été détaché la quinzaine précédente. Enfin Ostricourt toujours ferme, ne baisse que de 10 fr. à 1415.

Les valeurs charbonnières du Centre et du Midi ont été défavorablement influencées par les menaces de grève générale des mineurs. Bouches-du-Rhône perd 7 fr. à 268, Carmaux fléchit de 50 fr. à 1370 et la Grand'Combe de la même somme à 1325. La Loire qui vient d'annoncer un dividende de 10 fr. perd 22 fr. à 260, Montrambert recule de 10 fr. à 925, Rochebelle de 8 fr. à 612, Roche-la-Molière de 55 fr. à 1785 et Saint-Etienne de 21 fr. à 465, Albi regagne toutefois 19 fr. à 1380 et Blanzay 30 fr. à 1280 malgré sa grève.

Les valeurs métallurgiques ont été beaucoup plus discutées que les précédentes et la plupart d'entre elles paient encore un tribut à la baisse. Firminy recule de 95 fr. à 3100, Saint-Etienne de 40 fr. à 1745, Alais de 15 fr. à 350, Châtillon-Commentry de 27 fr. à 948, Creusot de 30 fr. à 1810, Denain-et-Anzin de 47 fr. à 948, Nord-et-Est de 15 fr. à 1515, Marine de 39 fr. à 1510. Par contre Longwy regagne 10 fr. à 890, l'Espérance 40 fr. à 1850 et Saulnes 150 fr. à 4550.

Ci-dessous, le tableau des exportations de combustibles minéraux (houilles, cokes, cendres et briquettes) du Royaume-Uni, pendant le mois de février des années 1900 et 1901, en tonnes de 1.016 kilos.

DESTINATIONS	Mois de février	Mois de février
	1900	1901
Russie.	47.261	33.368
Suède	132.185	76.238
Norvège	114.962	81.980
Danemark.	133.576	128.926
Allemagne	308.100	215.374
Hollande	118.131	73.402
France	721.825	617.190
Portugal.	79.408	59.858
Espagne.	216.782	260.186
Italie	453.259	466.837
Turquie.	40.516	25.735
Egypte	204.045	168.285
Bésil	72.277	64.986
Gibraltar	29.423	21.058
Malte	31.110	37.473
Indes anglaises	63.870	22.973
Divers.	566.234	418.404
Totaux.	3.333.664	2.771.973

Fontes, fers et aciers. — Le marché sidérurgique semble faire preuve actuellement d'une certaine amélioration et l'on espère beaucoup que les trois prochains mois vont être plus satisfaisants que les trois derniers. Le nombre des hauts-fourneaux éteints est tel que la production de fonte ne dépasse pas la consommation; la moindre reprise de celle-ci doit donc nécessiter la remise à feu de plusieurs hauts-fourneaux, puisque partout les stocks sont excessivement faibles. Le marché est probablement influencé non seulement par les demandes

devenues plus nombreuses à l'approche du printemps, mais aussi par la fermeté des fers et aciers aux Etats-Unis.

A Middlesbrough, la fonte Cleveland n° 3 se paie 57^f 50, soit 41^f 25 en dessous du cours maximum réalisé l'année dernière. Le n° 1 vaut 59^f 375, la fonte de moulage n° 4 56^f 55, la fonte d'affinage 55^f 625, la fonte truitée et la fonte blanche 55^f. Pour livraisons à terme, les warrants coûtent plus cher que pour les livraisons peu éloignées; c'est encore un indice de fermeté, car pendant les six derniers mois, c'est le contraire qui s'est toujours produit. La fonte hématite se vend 73^f 125.

Les exportations de fonte du Cleveland, en février, font ressortir une augmentation sur celles de janvier.

En Ecosse, il n'y a plus que 79 hauts-fourneaux à feu contre 85 l'année dernière à la même époque. A Glasgow, les warrants sont cotés comme suit: warrants écossais n°s mélangés 66^f 40, n° 3 de Middlesbrough 57^f 50, warrants hématite 72^f 50.

A Middlesbrough, les gros rails sont cotés 131^f 25, mais la demande reste nulle.

BULLETIN FINANCIER

COUPONS DÉTACHÉS. — 15 février: Bruay, coupon n° 91, brut 500 fr., net: nominative, 500 fr., porteur, 476.35; Bruay (le vingtième), brut 25 fr., net: nominative, 25 fr., porteur, 23 fr. 80.

28 février: Meurchin, coupon n° 38, brut 400 fr., net: nominative 384 fr.; Meurchin (le cinquième), coupon n° 38, brut 80 fr., net: porteur 74 fr.

1^{er} mars: Aniche 11 fr.

15 mars: Chemins de fer économiques du Nord, 7 fr.

COUPONS ANNONCÉS. — 1^{er} avril: Société métallurgique d'Amiens, 20 fr.

MINES & MÉTALLURGIE

Principaux Fournisseurs & Maisons recommandées

(V. A. Voir aux Annonces).

Accumulateurs électriques

C^{ie} GÉNÉRALE ÉLECTRIQUE, rue Oberlin, Nancy (V. A.).

Appareils de levage

A. VERLINDE, 20-22-24, rue Malus, Lille (Nord). (V. A.).

Appareils photographiques

L. MAIRESSE, 39 bis, rue Pauvrière, Roubaix; 6, rue des Ponts-de-Comines, Lille. (V. A.).

Appareils pour mines

C^{ie} FRANÇAISE THOMSON-HOUSTON, 10, rue de Londres, Paris. (V. A.).

Ascenseurs et Monte-Charges

THOMAS-JÉSUPRET, 39, rue Roland, Lille (Nord). (V. A.).
A. VERLINDE, 20-22-24, rue Malus, Lille (Nord). (V. A.).

Barrettes (Chapeaux de mineurs)

BEUSCART-BECQUET, 62, rue de Flandre, à Lille (Nord).

Banques

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS, 96, rue Nationale, Lille. (V. A.).

Câbles de mines

A. STIÉVENART, à Lens (Pas-de-Calais).
VERTONGEN et HARMIGNIES, à Aubry, par Flers-en-Escrebieux (Nord).
PELON et ROGER, 76, av. de la République, Paris. (V. A.).

Câbles en coton

SOCIÉTÉ ANONYME DE RETORDERIE ET CABLERIE D'HELEMMES (Nord). (V. A.).

Calorifuges

L. MAHIEU et fils, 117, boul. Gambetta, Roubaix. (V. A.).
HENRY LA BURTHE, 20, avenue Herbillon, St-Mandé (près Paris). (V. A.).

Canalisations d'eau

A. DEGOIX, 44, rue Masséna, Lille (Nord).

Chauffage

V. HUGLO, ingénieur-constructeur, 90, rue Racine, Lille (V. A.).

Ciment armé de métal déployé

Auguste FIÉVET et Victor D'HALLUIN, 60, boulevard des Ecoles, Lille. (V. A.).

Compresseurs d'air

MESSIAN-LENGRAND, 71, r^{te} du Cateau, Cambrai (Nord).
DUJARDIN et C^{ie}, 82, rue Brûle-Maison, Lille (Nord).

Compteurs à eau

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES POMPES WORTHINGTON, 43, rue Lafayette, Paris. (V. A.).

Concasseurs et Criblages

P. ALRIQ, 1, rue Marcadet, Paris. (V. A.).
E. COPPÉE, 71, boulevard d'Anderlecht, Bruxelles.

Condenseurs

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES POMPES WORTHINGTON, 43, rue Lafayette, Paris. (V. A.).

Constructions métalliques

ATELIERS DE CONSTRUCTION, FORGES et FONDERIES d'Hautmont (Nord).

E. et A. SÉE, 15, rue d'Amiens, Lille (V. A.).
SOCIÉTÉ ANONYME DES ÉTABLISSEMENTS MÉTALLURGIQUES D'ONNAING. (V. A.).
H. DEGRYSE, 14, rue Frémy, à Fives-Lille. (V. A.).

COTON MÊCHE et **LAMPES À FEU NU** et de tous systèmes pour les MINES DE HOUILLE
A. LEBORGNE, fabricant depuis 1843, à Provin (Nord).

Courroies

J. LECHAT, 57, rue Ratisbonne, Lille.
N. FLINOIS et L. COLMANT, à Lille et à Tournai (V. A.).

Déchets de coton (Nettoyage de machines)
A. LEBORGNE, fabricant depuis 1843, à Provin (Nord)

Eaux et Gaz

Victor METZ, 240, rue Nationale et 66, rue de la Barre, à Lille. (V. A.).

Électricité (construction)

SOCIÉTÉ DES ÉTABLISSEMENTS POSTEL-VINAY, 41, rue des Volontaires, Paris. (V. A.).
SOCIÉTÉ ALSACIENNE DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES, 17, rue Faidherbe. (V. A.).
H. CORRION et J. DENISSEL, 73, rue du Nouveau-Monde, Roubaix. (V. A.).
C^{ie} GÉNÉRALE ÉLECTRIQUE, r. Oberlin, Nancy. (V. A.).

Élévateurs

BAGSHAWE aîné, 43, rue Lafayette, Paris (V. A.).

Émeri (Papiers, Toiles, Meules et Pierres)

V. ANTOINE, 50, rue Princesse, Lille (Nord).

Épuration des eaux industrielles

ATELIERS DE CONSTRUCTIONS DE LA MADELEINE-LEZ-LILLE (Nord).
L. MAHIEU et FILS, 117, boul. Gambetta, Roubaix. (V. A.).
HENRY LA BURTHE, 20, avenue Herbillon, St-Mandé (près Paris). (V. A.).

Fers et Aciers

HAUTS-FOURNEAUX, FORGES et ACIÉRIES DE DENAIN ET ANZIN, à Denain (Nord).
Sté ANONYME DE VEZIN-AULNOYE, à Maubeuge (Nord).
Auguste FIÉVET et Victor D'HALLUIN, 60, boulevard des Ecoles, Lille. (V. A.).

Fouçage de puits

DE HULSTER FRÈRES, à Crespin (Nord). (V. A.).

Fontes moulées

WAUTHY, Sin-le-Noble (Nord) et Carvin (Pas-de-Calais).
FONDERIES DUROT-BINAULT, 96, rue de Lille, à La Madeleine-lez-Lille. (V. A.).
BRACO-LAURENT, à Lens (Pas-de-Calais).
A. PIAT et ses fils, Paris. Succursale: 59, rue Fosse-aux-Chênes, Roubaix (V. A.).
E. GUÉRIN et C^{ie}, rue Giroud, à Douai. (V. A.).

Fontes d'acier

FONDERIES D'ACIER DU NORD, à Croix (Nord). (V. A.)
LAMOURETTE FRÈRES, à Tourcoing (Nord). (V. A.)

Forages et Sondages

J.-B. VIDELAINE, 134, r. de Denain, Roubaix. (V. A.)
DE HULSTER FRÈRES, à Crespin (Nord). (V. A.)
SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE FORAGE ET DE RECHERCHES
MINIÈRES, 44, rue de la Victoire, Paris. (V. A.)

Fournitures photographiques

L. MAIRESSE, 39 bis, rue Pauvrée, Roubaix; 6, rue des
Ponts-de-Comines, Lille. (V. A.)

Gazogènes

SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION DES BREVETS LETOMBE, 3,
place Rihour, Lille. (V. A.)

Générateurs

E. DENNIS, Marly-lez-Valenciennes (Nord). (V. A.)
CHAUDRONNERIES DU NORD DE LA FRANCE, à Lesquin-
lez-Lille (Nord). (V. A.)
CRÉPILLE-FONTAINE, à La Madeleine-lez-Lille (Nord).
(V. A.)
ATELIERS DE CONSTRUCTION DE LA MADELEINE-LEZ-
LILLE (Nord).
F⁴ THÉBAULT, à Marly-I-Valenciennes (Nord). (V. A.)
MARIOLLE-PRINGUET et fils, à St-Quentin (Aisne). (V. A.)
DELAUNAY, BELLEVILLE et C^e, St-Denis-s-Seine. (V. A.)
ÉTABLISSEMENTS CAMBIER, 4, av. Carnot, Paris. (V. A.)

Graisses et Graisseurs

THÉVENIN FRÈRES, L. SÉGUIN et C^e, Lyon; 4, place
de la Gare, Lille. (V. A.)

Huiles et Graisses industrielles

HENRY LA BURTHE, 20, avenue Herbillon, St-Mandé
(près Paris). (V. A.)

Ingénieurs-Architectes

PAUL SÉE, 60, rue Brûle-Maison, Lille.

Injecteurs

THÉVENIN FRÈRES, L. SÉGUIN et C^e, Lyon; 4, place
de la Gare, Lille. (V. A.)

Lampes à incandescence

DUTHOIT et LIBAUD, à Croix (près Lille). (V. A.)

Lampes de sûreté pour Mineurs

COSSET-DUBRULLE, fils, 45, rue Turgot, Lille.

Locomotives

F⁴ THÉBAULT, à Marly-I-Valenciennes (Nord). (V. A.)

Machines à vapeur

DUJARDIN et C^e, 82, rue Brûle-Maison, Lille (Nord).
C^e de FIVES-LILLE, à Fives-Lille (Nord).
CRÉPILLE et GARAND, porte de Valenciennes, Lille
(Nord). (V. A.)
E. MAILLET et C^e, à Anzin (Nord). (V. A.)
E. FOURLINNIE, 85-87, rue de Douai, Lille (Nord).
F⁴ THÉBAULT, à Marly-I-Valenciennes (Nord). (V. A.)
C^e FRANCO-AMÉRICAINNE, Lesquin-I-Lille (Nord). (V. A.)
MESSIAN-LENGRAND, 71, r^{te} du Câteau, Cambrai (Nord)
R. GANDBILLE, (Machines à soupapes Sulzer), 72, rue
Mirabeau, Fives-Lille. (V. A.)
L. FRANÇIN et C^e, à Tourcoing (Nord). (V. A.)
ÉTABLISSEMENTS CAMBIER, 4, av. Carnot, Paris. (V. A.)

Matériel de mines

ROMAIN SARTIAUX, Établissements métallurgiques,
Hénin-Liétard (Pas-de-Calais).
A. DIÉDEN, à Lens (Pas-de-Calais).
MESSIAN-LENGRAND, 71, r^{te} du Câteau, Cambrai (Nord).
LEPILLIEZ FRÈRES et J. TORREZ, avenue du Quesnoy,
Valenciennes. (V. A.)
NICOLAS et TRIQUET, à Lillers (Pas-de-Calais).

Matériel industriel

DESPREZ, PAQUET, SAVARY et VINCENT, à Douai (Nord).
(V. A.)

Moteurs à gaz

SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION DES BREVETS LETOMBE, 3,
place de Rihour, Lille.

Ordres de Bourse

CRÉDIT LYONNAIS, 28, r. Nationale, Lille (Nord). (V. A.)
COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE, 26, rue Nationale,
Lille. (V. A.)
SCHNERB, FAVIER et C^e, 5, Grande-Place, Lille (Nord).
CRÉDIT DU NORD, 6-8, rue Jean-Roisin, Lille.

Photographie industrielle

A.-C. DELPIERRE, 15, square Jussieu, à Lille. (V. A.)

Pompes centrifuges et autres

F⁴ THÉBAULT, à Marly-I-Valenciennes (Nord). (V. A.)
SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES POMPES WORTHINGTON, 43, rue
Lafayette, Paris. (V. A.)
E. WAUQUIER et fils, constructeurs, 69, rue de Wa-
zemes, Lille. (V. A.)

Raccords pour tuyauterie

SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR LA FABRICATION DES RACCORDS
POUR TUBES EN FER, à Wattrelos (Nord). (V. A.)

Rails

ACIÉRIES DE FRANCE, à Isbergues (Pas-de-Calais).

Réfrigérants

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES POMPES WORTHINGTON, 43, rue
Lafayette, Paris. (V. A.)
V. HUGLO, ing.-constr., 90, rue Racine, Lille (V. A.)

Régulateurs de Machines

THÉVENIN FRÈRES, L. SÉGUIN et C^e, à Lyon; 4, place
de la Gare, Lille (V. A.)

Robinetterie

THÉVENIN FRÈRES, L. SÉGUIN et C^e, à Lyon; 4, place
de la Gare, Lille (V. A.)

Transmissions

A. VERLINDE, 20-22-24, rue Malus, Lille (V. A.)
E. FOURLINNIE, 85-87, rue de Douai, Lille (Nord).
A. PIAT ET SES FILS, Paris. Succurs^{le}: 59, Fosse-aux-
Chênes, Roubaix (V. A.)

Transporteurs

A. PIAT ET SES FILS, Paris. Succurs^{le}: 59, Fosse-aux-
Chênes, Roubaix (V. A.)
BAGSHAVE AINÉ, 43, rue Lafayette, Paris (V. A.)
H. LA BURTHE, 20, avenue Herbillon, St-Mandé, près
Paris (V. A.)

Treuil

MESSIAN-LENGRAND, 71, r^{te} du Câteau, Cambrai (Nord).
THOMAS-JÉSUPRET, 39, rue Roland, Lille (V. A.)

Tubes et Tuyaux en fer ou acier

SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR LA FABRICATION DES TUBES,
à Louvroil (Nord).
SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR LA FABRICATION DES RACCORDS
POUR TUBES EN FER, à Wattrelos (Nord). (V. A.)
Auguste FIÉVET et Victor D'HALLUIN, 60, boulevard
des Ecoles, Lille (V. A.)

Tubes, Fils et Câbles en cuivre

C^e FRANÇAISE DES MÉTAUX, 10, rue Volney, Paris (V. A.)

Tuiles mécaniques

BOLLAERT, tuilerie mécanique de Leforest (P.-de-C.).
TUILERIE MÉCANIQUE DE ST-MOMELIN, par Watten (Nord)
(V. A.)

Tuyauterie de fonte

CAVALLIER, 14, place Cormontaigne (ing^{re} Pont-à-Mous.)
HAUTS-FOURNEAUX et FONDERIES DE PONT-A-MOUSNON
(Meurthe-et-Moselle).

Ventilation

V. HUGLO, ing.-constr., 90, rue Racine, Lille (V. A.)

INFORMATIONS DIVERSES

BELGIQUE

Charbonnages de Mariemont

RESUMÉ DU BILAN AUX 30 JUIN 1900, 1899 ET 1898 :

ACTIF	1900	1899	1898
Immobilisé	fr. 2.728.628	2.300.533	2.229.772
Réalizable : magasins	1.082.113	915.744	905.424
— débiteurs	86.633	316.641	940.133
Disponible : caisse et banquiers. .	2.764.010	1.597.016	764.437
Totaux	6.661.384	5.129.934	4.839.766
PASSIF			
Non exigible : capital	mémoire	mémoire	mémoire
— réserves	4.521.400	3.726.304	3.465.918
— compte d'ordre	427.174	455.331	457.100
Exigible à terme : obligations . .	695.841	534.600	71.482
Exigible : créditeurs	3.070	8.400	440.979
Bénéfices	1.013.899	405.299	404.287
Totaux	6.661.384	5.129.934	4.839.766
Dividende par action	200	80	80

Pendant l'exercice 1899-1900, outre le dividende de 200 fr., il a été remboursé 130 fr. par action provenant de la vente de la forêt de Mariemont. Le bénéfice provenant de l'exploitation s'est élevé à 2.230.025 fr., sur lesquels 1.070.464 fr. ont été consacrés à des amortissements.

ADJUDICATIONS ANNONCÉES

France

- 20 MARS. — Lille. Réparation de l'estacade du bassin Vauban au port de Gravelines : 20.200 fr.
- 20 MARS. — Lyon. Fourniture de bornes-fontaines et de bouches d'arrosage pour les besoins municipaux, en 3 lots : 41.837 fr. 14.
- 20 MARS. — Lille. Construction d'un bâtiment pour le service du port de Dunkerque, 172.000 fr.
- 20 MARS. — Lille. Construction d'une maison éclésièrè et d'un abri pour éclusièrs, 67.500 fr.
- 21 MARS. — Moutiers. Etablissement d'une conduite d'eau potable à Landry : 17.850 fr.
- 21 MARS. — Paris. Concours pour la fourniture et l'installation de générateurs, moteurs et pompes, à l'usine élévatoire projetée pour le relèvement de l'eau du canal de l'Oureq : 1^o moteurs et pompes pour élever 3.500 litres d'eau par seconde ; 2^o générateurs à vapeur.
- 21 MARS. — Limoges. Construction d'un pavillon à l'hospice. Charpente en fer et serrurerie : 29.500 fr.
- 22 MARS. — Macon. Remplacement de 3 paires de portes d'écluses du canal du Centre : 30.000 fr.
- 22 MARS. — Sevrans (Seine-et-Oise). Adjudication après concours de 1.100 t. de charbon de terre pour générateurs Belleville, à la poudrerie nationale de Sevrans.
- 23 MARS. — Langres. Etablissement d'une canalisation d'eau à Pressigny : 11.000 fr.
- 24 MARS. — Lodève. Etablissement d'une distribution d'eau : 20.000 fr.
- 27 MARS. — Lorient. Marine. Fourniture de 10.000 t. de charbon de terre tout-venant, en 4 lots, à Guérigny.

1^{er} AVRIL. — Vichy. Construction d'un réservoir pour les eaux de la ville (terrassment, maçonneries, tuyauterie et ouvrages métalliques): 275.000 fr.

2 AVRIL. — Paris. Ministère des colonies. Fourniture de tuyaux destinés à la conduite d'eau de Saint-Louis (Sénégal). Cautionnement définitif, 10.000 fr.

11 AVRIL. — Angoulême. Fourniture à la Poudrerie nationale d'Angoulême, de 6.000 t. de combustibles minéraux d'origine française. — Essais préparatoires des charbons, le 25 mars.

24 AVRIL. — Paris. Fourniture à l'intendance militaire, 51 bis, boulevard de Latour-Maubourg, de 800 t. de charbon de terre tout-venant et de 170 t. de galleterie pour le service de la manutention militaire. Demandes d'admission avant le 10 mars; envoi d'un échantillon de 40 k. à la manutention de Billy.

Belgique

20 MARS. — Bruxelles. Fourniture de 3 lots de 4.500 à 6.000 t. chacun des charbons de terre ou des briquettes de houille nécessaires aux besoins du service de la marine à Ostende, du 1^{er} avril au 30 juin 1901.

FIRMES INDUSTRIELLES

Dissolutions. — Modifications. — Formations

Paris. — Modification des statuts de la *Société d'études du bassin houiller d'Herment et Sauvagnat*, 32, rue Caumartin. Du 28 janvier 1901.

Paris. — Formation de la Société anonyme dite *Société des ateliers de Montreuil* (anciens établissements Joseph Leclaire), 6, square de l'Opéra. Durée 30 ans. Capital 1.200.000 fr. Du 7 février 1901.

FAILLITES

Rouen. — Faillite de *M. Charles Dubois*, charbons, 10, rue Salamandre. Du 18 février 1901. Syndic, M. Hervé.

Paris. — Faillite de *M. Delcour*, bois et charbons, 11, boulevard Port-Royal. Du 27 février 1901. Syndic M. Craggs.

Convocations d'Actionnaires

18 mars. — Prayon (Belgique). — Société métallurgique de Prayon.

18 mars. — Gosselies (Belgique). — Charbonnages des Grand-Conty et Spinois.

18 mars. — Lille. — Ateliers de construction de la Madeleine-lez-Lille.

18 mars. — Lille. — Mines de Giromagny.

19 mars. — Liège. — Charbonnages des Kessales.

19 mars. — Lille. — Société de retorderie de coton.

19 mars. — Lille. — Fonderies Durot-Binault.

19 mars. — Soumagne (Belgique). — Charbonnages de Maireux et Bas-Bois.

21 mars. — Bruxelles. — Charbonnages unis de l'Ouest de Mons.

25 mars. — Anvers. — Charbonnages de Sacré-Madame.

26 mars. — La Louvière. — Charbonnages de la Louvière et Sars-Longchamps.

27 mars. — Saulnes (Meurthe-et-Moselle). — Hauts-fourneaux de Saulnes (G. Raty et Co).

28 mars. — Douai. — Mines d'Azincourt.

29 mars. — Lyon. — Mines de Montrambert et de la Béraudière.

30 mars. — Paris. — Charbonnages des Bouches-du-Rhône.

2 avril. — Valenciennes. — Mines de Crespin-Nord.

2 avril. — Paris. — Mines de la Loire.

MATÉRIEL A VENDRE

ELEVATION D'EAU par l'air comprimé, système Pohlé; TRANSPORTEUR Goodwins et Defays; pour devis et renseignements, s'adresser à M. Gandrille, 72, rue Mirabeau, Fives-Lille. (16 bis)

A vendre, plusieurs DYNAMOS et MOTEURS électriques d'occasion, très marqués; Echange. M. Dorez, ing^r à Roubaix. (17)

MACHINE horizontale Compound-tandem à condensation, de 200 chevaux (à 12 kil. aux chaudières). Volant-Poulie. Vitesse 120 tours. Construction Biérix et Co, à Saint-Etienne.

MACHINE DYNAMO, à 3 paliers, de 400 volts, 100 ampères.

MACHINE DYNAMO, à 3 paliers, de 200 volts, 235 ampères. (Machines à courant continu excitées en dérivation).

MACHINE LOCOMOTIVE-TENDER à voie normale, de 33 tonnes à vide; 3 essieux couplés et 1 essieu radial.

S'adresser à M. F. Thébaud, constructeur à Marly-lez-Valenciennes (Nord). (31)

Suite du Bulletin Commercial (France)

PRIX DES MÉTAUX TRAVAILLÉS, A PARIS, AUX 100 KILOS

Plomb laminé et en tuyaux.	64 »
Zinc laminé.	65 »
Cuivre rouge laminé.	250 »
— en tuyaux sans soudure.	290 »
— en fils	287 50
Laiton laminé.	200 »
— en tuyaux sans soudure	260 »
— en fils	200 »
Étain pur laminé (1 ^m /m d'épaisseur et plus).	450 »
— en tuyaux (9 ^m /m diamètre intérieur et plus).	450 »
Aluminium en tubes	170 »
— en fils jusqu'à 5/10 de m/m.	55 à 60

SOCIÉTÉ ALSACIENNE DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES

Anciens Etablissements André Kœchlin et Co
(USINE DE BELFORT)

AGENCE DU NORD:

DE LORIOU & FINET

INGÉNIEURS

Bureaux: 17, Rue Faidherbe,

Dépôt de Machines et Matériel électrique: 61, rue de Tournai, LILLE

APPLICATIONS GÉNÉRALES DE L'ÉLECTRICITÉ

ÉCLAIRAGE, TRANSPORT DE FORCE & TRACTION ÉLECTRIQUE

Ensembles électrogènes, Dynamos à courant continu et alternatif simple ou polyphasé de toutes puissances

TÉLÉPHONE LILLE-PARIS N° 675

(37)

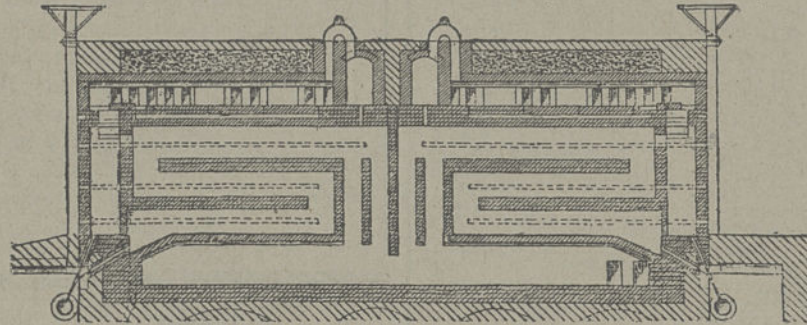
FOURS A COKE

Système COLLIN, breveté s. g. d. g.

F.-J. COLLIN, 12, Rue de la Paix, à LIÈGE (Belgique)

RÉCUPÉRATION FACULTATIVE des sous-produits

Les fours COLLIN peuvent travailler avec ou sans récupération des sous-produits : le changement de marche ne nécessitant aucune modification aux fours s'effectue aisément et rapidement.



PLUS DE 600 FOURS SONT DÉJÀ EN ACTIVITÉ

SUPPRESSION de toute PERTE DE GAZ

Chauffage rationnel des Fours

GRANDE PRODUCTION

RENDEMENT MINIMUM GARANTI :
4 tonnes de coque par four
EN 24 HEURES

Agent général pour la France :

F. GHISLAIN, AVENUE MICHELET, CAMBRAI (NORD)

(28)

LES FONDERIES D'ACIER du NORD

Société anonyme à CROIX, près Lille (Nord)
Adresse Télégraphique: ACIÉRIES-CROIX

ACIERS MOULÉS AUX PETITS CONVERTISSEURS
de tous poids et dimensions, depuis l'acier extra-dur jusqu'à l'acier extra-doux pour dynamos

ATELIERS DE PARACHÈVEMENT

FABRICATIONS SPÉCIALES : ROUES & TRAINS DE ROUES POUR WAGONNETS DE TERRASSEMENT & DE CHARBONNAGES, APPUIS DE PONTS, CENTRES DE ROUES, BOISSEAUX DE BUTTOIRS, BOITES A GRAISSES & AUTRES ACCESSOIRES POUR MATÉRIELS DE CHEMINS DE FER FIXE & ROULANT.

ADRESSER CORRESPONDANCE A LA SOCIÉTÉ, A CROIX (88)

L. FRANCCIN & C^{IE}

Ingénieurs-Constructeurs à Tourcoing

MOTEURS A VAPEUR

à détente Ridder, de 20 à 100 chevaux

SYSTÈME DUJARDIN

(BREVETÉ S. G. D. G.)

Compresseurs d'air et de gaz

ÉLÉVATION DES LIQUIDES PAR ÉMULSION (60)

MÉDAILLE D'OR
Exposition
Universelle
PARIS 1900

Société d'Electricité de Roubaix-Tourcoing

ANCIENNE MAISON E. CARPENTIER

H. CORRION & J. DENISSEL, Successeurs

Bureaux et Ateliers : 73, Rue du Nouveau-Monde, ROUBAIX

Magasins de Vente : 83, Grande-Rue, ROUBAIX

CONSTRUCTION DE DYNAMOS

à courant continu et à courants alternatifs

INSTALLATION D'ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE PAR ARC & PAR INCANDESCENCE

Transmission de l'Énergie

INSTALLATION DE STATIONS CENTRALES

par moteurs à gaz et moteurs à vapeur

CABLES & FILS - ACCUMULATEURS

RENSEIGNEMENTS & DEVIS SUR DEMANDE (59)

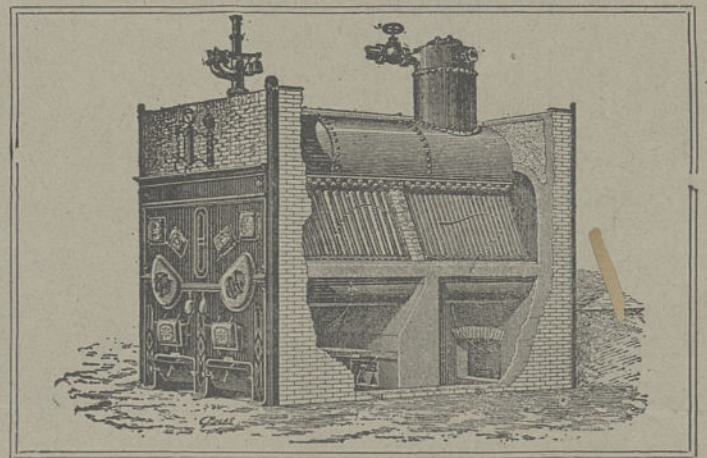
GÉNÉRATEURS LAGOSSE

semi-multitubulaires, brevetés s. g. d. g.

ÉCONOMIE * SÉCURITÉ * SIMPLICITÉ

PRODUCTION GARANTIE :

20 k. de vapeur par heure et mètre carré de surface de chauffe ;
9 à 10 kilos de vapeur par kilog. de charbon sec et net.



CONSTRUCTEUR :

MARIOLLE-PINGUET, à St-Quentin (Aisne)

INGÉNIEUR-REPRÉSENTANT :

R. GANDRILLE, rue Mirabeau, 72, Fives-Lille

(26)

MACHINES

A CONCASSER ET CRIBLER

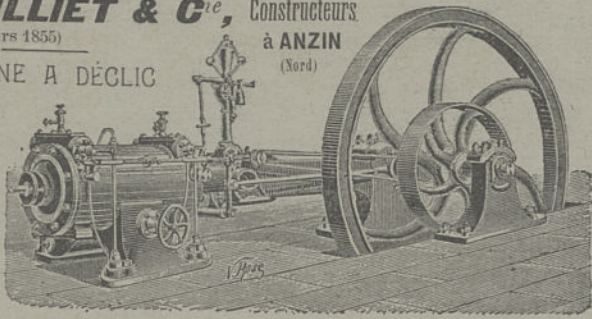
les Houilles et Cokes de four

P. ALRIQ, 1, Rue Marcadet, PARIS

(18)

MAILLIET & C^{ie}, Constructeurs
(Angers 1855) à ANZIN (Nord)

MACHINE A DÉCLIC



Machines } 50 CHEV. | 80 CHEV. | 120 CHEV. | 150 CHEV. | 200 CHEV. | 300 CHEV.
condensation } 11,500 fr. | 14,000 fr. | 18,500 fr. | 22,500 fr. | 25,000 fr. | 33,000 fr.

Le montage, dirigé par un de nos ouvriers, coûte de 3 à 5 % de la valeur des machines. Les forces en chevaux sont comptées avec une pression initiale indiquée à 5 kil 1/2 dans le cylindre pendant 1/5 de la course. La dépense de vapeur sèche est de 9 à 10 kilog. par cheval indiqué dans les machines au-dessus de 100 chevaux et n'introduisant pas au delà de 1/7 de la course. (6)

Ferdinand THÉBAULT

CONSTRUCTEUR

Marly-lez-Valenciennes (Nord)

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

Machines à vapeur. — Matériel pour sucreries, distilleries, brasseries, forges et laminoirs, mines, sondages (spécialité de pompes de sondages), etc.

GROSSE CHAUDRONNERIE EN FER

Chaudières à vapeur. — Cheminées. — Bacs. — Réservoirs. — Ponts, etc.

MATÉRIEL D'OCCASION

Machines perfectionnées de 50 à 500 chevaux. — Chaudières à vapeur de toutes forces semi-tubulaires et autres. — Locomobiles. — Locomotives à voie normale pour embranchements particuliers, ou à voie étroite pour chantiers. — Plaques tournantes, etc. (14)

Tuilerie Mécanique

DE

SAINT-MOMELIN

par WATTEN (Nord)

A 4 KILOMÈTRES DE SAINT-OMER

TÉLÉPHONE 371

Société Anonyme. — Capital: 400,000 Francs

ADMINISTRATION ET BUREAUX

17, RUE D'INKERMANN, 17, LILLE

TUILES A COULISSES EN TOUS GENRES

TUILE SPÉCIALE DITE MARINE

Pannes, Carreaux

TUYAUX DE DRAINAGE & A EMBOITEMENT

Briques creuses

CARREAUX DE TROTTOIRS

(20)

MATÉRIEL & ARTICLES INDUSTRIELS

COMMISSION • REPRÉSENTATION

Fernand PONETTE

24, Rue Philippe-de-Girard, 24

ROUBAIX

CHEMINÉES D'USINES EN BRIQUES SPÉCIALES

TUBES EN FER & ACIER A RECouvreMENT

pour Mines et Chauffages à vapeur

PETIT CHEMIN DE FER A VOIE ÉTROITE

CHAUDIÈRES & MACHINES A VAPEUR

(13)

PHOTO-COMPTOIR DU NORD

L. Mairesse

ROUBAIX

LILLE

39^{bis}, rue Pauvree

6, rue des Ponts-de-Comines



CENTRALISATION DE TOUTES LES

FOURNITURES GÉNÉRALES

POUR LA PHOTOGRAPHIE

— Devis sur demande — (13)

ÉLÉVATEURS & TRANSPORTEURS

avec chaînes Simplex

SYSTÈME BAGSHAWE

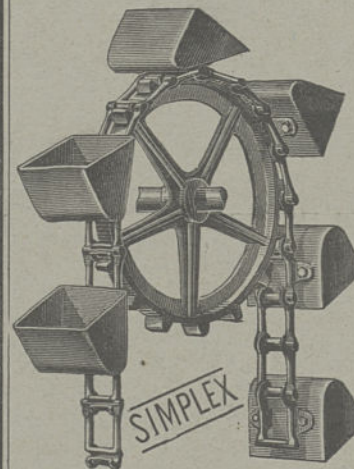
Brevetée S. G. D. G.

GOSETS TOLE D'ACIER

Vis d'Archimède

APPAREILS

POUR DÉCHARGER LES BATEAUX



Marque déposée

BAGSHAWE AINÉ

INGÉNIEUR-CONSTRUCTEUR

PARIS, 43, Rue Lafayette, PARIS

(17)



SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR LA
 Fabrication des **RACCORDS EN FER FORGÉ** pour Tubes en fer
J. LECAT, G. BOUTRY, P. LOUIS & C^{ie}
 WATTRELOS (Nord), près Roubaix

PIÈCES SPÉCIALES SUR MODÈLES. POUR COMPAGNIES DE CHEMINS DE FER
 Mines et autres industries

SOCIÉTÉ AN^{ME} DES BREVETS & MOTEURS LETOMBE E.C.P.
 Capital: 1.000.000 de fr.
 Siège social: 21, Rue de Londres, PARIS
 C^{ie} DE FIVES-LILLE, CONSTRUCTEUR

Moteurs et Gazogènes LETOMBE
 CONSOMMATION: 500 GR. DE CHARBON
 par cheval-heure

Bruxelles 1897: Grand Prix
 EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900
 Moteurs à gaz de ville: **Grand Prix**
 Moteurs et Gazogènes à gaz pauvre: **Grand Prix**
 Bureaux: 3, Place de Rihour, LILLE (29)

SOCIÉTÉ ANONYME
 — DE —
Retorderie et Câblerie d'Hellemmes
 CAPITAL: 600,000 francs
 SIÈGE SOCIAL à HELLEMES-LILLE (NORD)

BREVET WILLIAM KENYON & SONS
 (Contractors to H. M. Government), Fournisseurs de l'Amirauté Anglaise
CABLES EN COTON
 pour Transmission de Force Motrice
CABLES & CORDAGES
 pour la Marine, les Travaux Publics et l'Industrie
 POUR RENSEIGNEMENTS
 S'ADRESSER A M. GANDRILLE, INGÉNIEUR
 72, Rue Mirabeau, FIVES-LILLE (24)

C^{ie} FRANÇAISE DES METAUX

Société Anonyme au Capital de 25,000,000 de Fr.
 SIÈGE SOCIAL: 10, RUE VOLNEY, PARIS

Tubes sans soudure en cuivre rouge, en laiton et en acier, pour Chaudières
 Planches, Barres et Fils en cuivre rouge et en laiton
 Cuivre spécial pour Tuyères de Hauts-Fourneaux
 Fils et Câbles en cuivre rouge de haute conductibilité, p^r tous usages électriques

AGENT GÉNÉRAL: M. FÉLIX NYS, 75, RUE DES GANTOIS, LA MADELEINE-LEZ-LILLE (NORD) (47)